

La Journée mondiale de l'environnement • 5 juin

Événement phare des Nations Unies dans le domaine de l'environnement, la Journée mondiale de l'environnement est célébrée chaque année le 5 juin dans plus de 100 pays. Elle a été instituée en 1972 par l'Assemblée générale des Nations Unies et sa célébration a été confiée au Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) dont le siège international est situé à Nairobi, au Kenya.

Le but de la Journée mondiale de l'environnement est d'attirer l'attention de la communauté internationale sur l'importance de l'environnement, de susciter l'intérêt de la classe politique et le désir d'agir. Elle se propose de souligner la dimension humaine des questions d'environnement, de donner aux citoyens les moyens de devenir des acteurs du développement durable et équitable, de faire comprendre que la participation des citoyens est essentielle pour changer les attitudes à l'égard des questions environnementales et de susciter des partenariats permettant de garantir à toutes les nations et à tous les peuples un avenir plus sûr et plus prospère.

Chaque année une ville différente est choisie comme lieu principal pour la célébration de la Journée mondiale de l'environnement. Le gouvernement et/ou la ville hôtes, en coopération avec le PNUE, donnent le ton. Un thème, un slogan et un logo sont choisis et servent d'idée centrale pour le matériel d'information et les activités promotionnelles entreprises dans le monde entier.

L'intérêt suscité par la Journée mondiale de l'environnement grandit d'année en année, comme en témoigne le nombre de pays qui apportent leur soutien à cette journée importante, la liste de plus en plus longue de municipalités, entreprises et communautés qui participent et les centaines de milliers de personnes qui visitent le site Internet du PNUE consacré à la Journée mondiale de l'environnement.

Les activités prévues avant et pendant la Journée mondiale de l'environnement sont variées. Il s'agit pour l'essentiel de festivités résolument populaires et hautes en couleur, comme des marches, des défilés à vélo, des concerts en plein air, des concours de rédaction dans les écoles, des opérations de plantation d'arbres, des campagnes de recyclage et de nettoyage.

La Journée mondiale de l'environnement se veut aussi un événement « intellectuel », prétexte à des séminaires, ateliers et colloques sur les moyens de préserver la santé

de l'environnement de notre planète au profit des générations à venir. Les médias ont un rôle critique à jouer et des milliers de journalistes écrivent des articles sur l'environnement.

Enfin, la Journée permet d'attirer l'attention des politiques et de les encourager à agir. Des responsables locaux et régionaux, des chefs d'État et de gouvernement et, bien sûr, des ministres de l'Environnement font des déclarations et s'engagent à prendre soin de la Terre. En 1994, par exemple, le président Fidal Ramos a invité les Philippins à interrompre leurs activités le 5 juin à midi précises et à « penser propre, penser vert et, dans un esprit constructif et enthousiaste, rendre à la nature l'énergie que nous lui avons empruntée ». Des engagements plus solennels débouchent sur la mise en place de structures gouvernementales permanentes, chargées de la gestion de l'environnement et de la planification économique. La Journée mondiale de l'environnement est aussi l'occasion de signer ou de ratifier des conventions internationales.

ANNEE	VILLE	PAYS
2008	Wellington	Nouvelle-Zélande
2007	Tromsø	Norvège
2006	Alger	Algérie
2005	San Francisco	États-Unis
2004	Barcelone	Espagne
2003	Beyrouth	Liban
2002	Shenzhen	Chine
2001	Turin/La Havane	Italie/Cuba
2000	Adélaïde	Australie
1999	Tokyo	Japon
1998	Moscou	Fédération de Russie
1997	Séoul	République de Corée
1996	Istanbul	Turquie
1995	Pretoria	Afrique du Sud
1994	Londres	Royaume-Uni
1993	Beijing	Chine
1992	Rio de Jantille	Bésil
1991	Stockholm	Suède
1990	Mexico	Mexique
1989	Bruxelles	Belgique
1988	Bangkok	Thaïlande
1987	Nairobi	Kenya

S'affranchir du carbone



Message publié par le Secrétaire général, Ban Ki-moon, à l'occasion de la Journée mondiale de l'environnement

L'addiction est une chose terrible. Elle nous consume et nous contrôle, nous fait nier d'importantes vérités et nous aveugle sur les conséquences de nos actes. Notre monde souffre d'une accoutumance dangereuse au carbone.

Le charbon et le pétrole ont ouvert la voie à l'industrialisation du monde développé. Aujourd'hui, les pays qui se développent rapidement empruntent la même route dans l'espoir d'atteindre le même niveau de vie. Pendant ce temps, dans les pays les moins avancés, même les sources d'énergie les moins durables, comme le charbon de bois, restent la seule option à la portée des pauvres.

Notre dépendance à l'énergie à base de carbone a entraîné une accumulation considérable de gaz à effet de serre dans l'atmosphère. L'année dernière, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat, lauréat du prix Nobel de la paix, a répondu une fois pour toutes aux arguments des sceptiques. Nous savons que le climat change et nous savons que les responsables du réchauffement planétaire sont le dioxyde de carbone et les autres gaz à effet de serre que nous émettons.

Nous ne nous contentons pas de brûler du carbone sous forme de combustibles fossiles. Partout dans les tropiques, de précieuses forêts sont abattues pour produire du bois d'œuvre et du papier ou faire place à des pâturages et à des terres cultivables et, de plus en plus, à des plantations visant à satisfaire la demande de biocombustibles qui est en progression rapide. Non seulement cette nouvelle manifestation de notre accoutumance au carbone libère de grandes quantités de gaz carbonique, mais elle détruit également une ressource qui est d'une grande utilité pour absorber le carbone présent dans l'atmosphère, ce qui contribue encore au changement climatique.

Le réchauffement planétaire a de profondes répercussions environnementales, économiques et politiques. Les écosystèmes – des montagnes aux océans, des pôles aux tropiques – sont en rapide évolution. Des villes côtières sont menacées d'inondations, des terres fertiles se transforment en déserts et les phénomènes climatiques sont de plus en plus difficiles à prévoir.

Nous paierons tous le prix. Ce sont les pauvres qui pâtiront le plus des catastrophes climatiques et de la forte augmentation du prix des denrées de base, mais même les pays les plus riches peuvent s'attendre à une récession et à un monde en conflit en raison de la diminution des ressources. Pour atténuer le changement climatique, éliminer la pauvreté et promouvoir la stabilité économique et politique, il n'y a qu'une solution : nous défaire de notre accoutumance au carbone. Le thème de la Journée mondiale de l'environnement 2008 : « Non à la dépendance pour une économie à faible consommation de carbone » reflète la gravité de notre addiction et indique la marche à suivre.

Il arrive souvent qu'une crise soit nécessaire pour dessiller les yeux. Maintenant que la crise climatique est proche, entreprises et gouvernements s'aperçoivent que bien loin de coûter la Terre entière, le réchauffement planétaire peut nous faire économiser de l'argent et donner un nouvel essor à nos économies. Si le coût estimatif du changement climatique est incalculable, les moyens d'y faire échec seront peut-être moins onéreux que nous l'avons pensé, les uns et les autres. Selon certains, la facture pourrait s'élever à moins de 1 % du produit national brut mondial – coût singulièrement modéré si l'on songe qu'il s'agit d'une guerre à l'échelle planétaire.

Il est encore plus encourageant d'apprendre que l'on possède déjà ou possédera bientôt les technologies voulues pour rendre plus propre et plus efficace notre consommation de combustible à base de carbone et

pour exploiter l'énergie renouvelable du soleil, du vent et des vagues. Les entreprises du secteur privé, en particulier, jouent des coudes pour exploiter ce qu'elles voient comme un débouché de taille.

Dans le monde entier, pays, villes, organisations et entreprises regardent les solutions vertes d'un œil nouveau. À l'ONU, j'ai donné pour instruction que le plan gouvernant la remise en état de notre Siège de New York se conforme strictement aux directives environnementales en vigueur. J'ai également demandé aux dirigeants de tous les programmes, fonds et institutions spécialisées des Nations Unies de prendre au plus vite des mesures en vue de parvenir à la « neutralité carbone ».

Au début de l'année, le Programme des Nations Unies pour l'environnement a lancé un réseau pour un climat neutre, CN Net, pour dynamiser cette tendance croissante. Les premiers membres de ce réseau, parmi lesquels des pays, des villes et des entreprises sont les pionniers d'un mouvement qui, à mon avis, informera de plus en plus le discours environnemental, économique et politique et la prise de décisions dans les dizaines d'années à venir.

Le message de la Journée mondiale de l'environnement 2008 est que nous détenons tous la solution. Que vous soyez un particulier, une organisation, une entreprise ou un gouvernement, vous pouvez faire beaucoup pour réduire votre bilan carbone. Voilà un message que nous devons tous prendre à cœur.

© Gallo Images/ Getty Images





Le changement climatique : un problème mondial

**Message de Mme Helen Clark,
Premier Ministre de la
Nouvelle-Zélande**

déterminés à agir pour la préserver. Nous avons conscience que pour protéger le climat, il faut que chacun d'entre nous change de comportement.

En début 2007, j'ai lancé à la Nouvelle-Zélande le défi de devenir une nation véritablement durable, voire d'aspirer à être climatiquement neutre. Notre gouvernement a mis en place tout un ensemble de politiques pour la durabilité qui englobent un système d'échanges des droits d'émissions, des stratégies énergétiques (notamment le rendement énergétique et les économies d'énergie) ainsi que des programmes devant aider les ménages et les entreprises à devenir plus durables. Grâce à tout cela, nous pouvons relever les défis et saisir les opportunités liées au changement climatique. Telle sera la base de notre action en 2008.

La Journée mondiale de l'environnement appelle chaque année l'attention de chacun d'entre nous sur la nécessité impérieuse de protéger notre environnement. Elle donne l'occasion de tirer des enseignements de l'expérience acquise par d'autres. Je forme le vœu que la Journée mondiale de l'environnement 2008 sera pour les gouvernements, les entreprises et les communautés dans le monde entier une source de motivation pour qu'ils prennent les mesures nécessaires afin que les choses s'améliorent de manière durable et qu'ainsi ils puissent sauvegarder la planète pour les générations futures.

C'est avec un grand plaisir que la Nouvelle-Zélande a accepté l'invitation qui lui a été faite d'accueillir la Journée mondiale de l'environnement 2008. Le changement climatique est le seul défi écologique le plus grave auquel notre monde est aujourd'hui confronté et je suis honorée que la Nouvelle-Zélande ait été invitée à être l'hôte des célébrations de cette année.

Les sécheresses et inondations, l'élévation du niveau de la mer, la fonte des glaces, la dégradation des écosystèmes, la perte de la diversité biologique et autres répercussions du changement climatique seront susceptibles d'affecter tous les habitants de la planète et les nations se doivent de collaborer pour trouver des solutions. De par le monde, les pays prennent conscience qu'il leur faut participer à la recherche de moyens innovants pour relever les défis sans précédent.

La Nouvelle-Zélande sait très bien qu'elle a la responsabilité d'agir. Nous tirons fierté de notre identité en tant que nation propre et verte et nous sommes





Message de Achim Steiner pour la Journée mondiale de l'environnement

6

Pour une économie verte

La Journée mondiale de l'environnement 2008 sur le thème « Non à la dépendance : pour une économie à faible émission de carbone », a pour but de catalyser les actions menées par les citoyens afin de relever le défi lancé à la présente génération – celui du changement climatique. Il ne s'agit pas simplement d'un slogan fort et accrocheur. Pour transformer l'économie mondiale en une économie plus verte et plus propre, il est indispensable de centrer l'action internationale sur deux éléments : d'une part, une utilisation beaucoup plus efficace des combustibles fossiles et, d'autre part, un intérêt beaucoup plus vif pour les énergies renouvelables.

Les arguments de poids pour défendre le passage « à une économie à faible intensité de carbone » ne manquent pas et les preuves que ce serait une occasion unique plutôt qu'un fardeau sont toujours plus nombreuses. Le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), créé par le PNUÉ et l'Organisation météorologique mondiale (OMM), est arrivé à la conclusion que le fait de rendre l'économie mondiale plus écologique ne coûterait, annuellement, pas plus que quelques dixièmes du PIB mondial au cours des 30 prochaines années. Ce serait également un moteur pour l'innovation et la création de nouvelles affaires et entreprises commerciales, et une source d'emplois dans les pays développés comme dans les pays en développement.





Il y a déjà de nombreux signes encourageants. Au début de cette année, le PNUÉ a lancé son réseau pour un climat neutre (CN Net). Des pays tels que le Costa Rica, la Norvège et la Nouvelle-Zélande, hôte principal des célébrations de la Journée mondiale de l'environnement 2008 dans le monde, sont parmi les premiers à y adhérer. Ces pays, de même qu'un nombre croissant d'entreprises et de villes, démontrent que les réductions d'émissions et la participation aux marchés du carbone apportent des avantages non seulement sur le plan environnemental mais aussi sur le plan socio-économique.

Le PNUÉ fait également partie de l'initiative pour la neutralité climatique CN Net et d'une initiative plus étendue à l'échelle du système des Nations Unies axée sur la neutralité climatique des bâtiments, missions et opérations de

l'ONU. Il a l'appui total du Secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon, qui a fait des changements climatiques l'une de ses premières priorités. En 2008, nous essaierons d'élargir la participation des communautés, des organisations non gouvernementales, des ménages et des particuliers au réseau CN Net.

Il y a aussi d'autres signaux prometteurs, lancés par le traité actuel sur les réductions d'émissions, le Protocole de Kyoto, et la promesse de réductions encore plus importantes dans un avenir proche.

- Près de 60 pays, dont 13 pays en développement, se sont fixé des objectifs pour les énergies renouvelables, tandis que 80 environ ont mis en place des mécanismes de marché pour encourager leur développement.

- Plus de 20% des nouveaux investissements dans les énergies renouvelables sont effectués dans des pays en développement, la Chine, l'Inde et le Brésil prenant la part du lion avec 9%, 5 % et 4 % respectivement en 2006.
- Les sources renouvelables fournissent maintenant plus de 5 % de l'énergie mondiale et 18 % d'investissements nouveaux dans la production d'énergie.
- En 2006, le Mécanisme pour un développement propre (MDP) du Protocole de Kyoto a mobilisé des investissements dans les énergies renouvelables et dans des projets d'efficacité énergétique de l'ordre de 6 milliards de dollars.
- Le commerce des émissions, qui se développe principalement suite à la mise en place du système d'échange des crédits d'émissions de l'Union européenne, a vu 362 millions de tonnes de CO₂ échangées en 2005 pour une valeur de 7 milliards d'euros environ.
- Le PNUE, en collaboration avec deux banques indiennes, a mis au point un système de crédit à la consommation à l'intention des ménages qui a mis l'énergie solaire à la portée de 100 000 personnes du sous-continent. Cette initiative est maintenant autofinancée et devrait être reproduite ailleurs.
- La décision, prise à Bali par la dernière conférence de la Convention sur le climat, de prendre en considération les Réductions des émissions liées à la déforestation et à la dégradation des forêts (REDD) ouvre la voie à une plus grande prise en compte des forêts dans les initiatives. Le Gouvernement norvégien a annoncé une contribution de 2,7 milliards de dollars sur les cinq prochaines années à titre d'incitation à la Réduction des émissions liées à la déforestation et à la dégradation des forêts (REDD).

Les Fonds d'adaptation commencent aussi à débloquer des capitaux pour rendre les économies « à l'épreuve du climat ». Il est désormais urgent d'obtenir des ressources additionnelles importantes pour aider les pays en développement et les moins avancés.

La créativité n'est pas en reste. Aux Etats-Unis, un Plan directeur pour le solaire qui pourrait fournir près de 70 % de l'électricité du pays et couvrir 35 % des besoins en énergie d'ici 2050 a été proposé. L'électricité excédentaire produite par l'énergie solaire serait utilisée pour comprimer de l'air qui serait stocké dans des nappes phréatiques, des cavernes, etc. et utilisé pour faire tourner des turbines pendant la nuit.

Rien qu'en Amérique, l'équivalent de 40 milliards de dollars sont gaspillés chaque année pour le chauffage. Cela a incité une société à fabriquer des pompes miniatures qui récupèrent la chaleur résiduelle des eaux usées pour réduire la facture d'eau chaude des ménages. En Islande, des scientifiques ont lancé un projet pilote consistant à injecter du CO₂ dans des couches rocheuses, où il se transforme en calcaire. Au Kenya, des chercheurs essaient d'isoler les enzymes qui permettent aux termites de convertir des déchets ligneux en sucres, pour la production de biocombustibles.

Ainsi, la Journée mondiale de l'environnement 2008 n'est pas une manifestation isolée; elle est au contraire totalement intégrée dans une tentative de création, à l'échelon mondial, de sociétés d'élimination du carbone qui touche et renforce tous les domaines de la vie privée et publique. C'est aussi un jalon sur la feuille de route de Bali, conçue pour guider le monde vers un régime de réduction des émissions après 2012 à partir de la fin de 2009.

L'année dernière, la journée mondiale de l'environnement a utilisé avec succès le thème La fonte des glaces : un sujet brûlant? pour catalyser les mesures prises par des millions de personnes dans près de 100 pays du monde entier pour relever le défi des changements climatiques. A l'occasion de cette journée spéciale des Nations Unies, envoyons un message retentissant et clair pour dire que l'opinion publique du monde entier veut que les transformations déjà en cours se poursuivent et s'accélèrent – que chacun veut que des actions soient entreprises aux niveaux personnel, politique et à celui des entreprises pour dire « CO₂, non à la dépendance ».



Protéger notre environnement pour les générations futures

Message du Ministre néo-zélandais de l'environnement, M. Trevor Mallard

10

Tout comme les habitants de nombreux autres pays dans le monde, les néo-zélandais sont fiers de leur pays. Bien que le nôtre soit relativement jeune, les questions d'environnement nous tiennent à cœur. Nous sommes en grande partie redevables de cet intérêt aux activités de plein air qui nous sont chères et qui sous-tendent notre mode de vie.

Nous sommes suffisamment chanceux pour vivre dans un pays où l'on peut gravir des montagnes fabuleuses, traverser des rivières et explorer la brousse. La douceur de notre climat nous incite à nous donner à diverses activités de plein air qui en sont venues à symboliser le mode de vie néo-zélandais.

Cependant, l'évolution du climat remet en cause notre style de vie actuel et nous contraint à modifier notre manière de nous comporter. Déjà, nous ressentons les effets des changements climatiques – en effet, la côte Est de l'île du Nord connaît des sécheresses plus graves et plus longues qui ont une incidence dévastatrice sur les communautés d'agriculteurs; des tempêtes plus violentes modifient nos zones côtières et en divers endroits de la Nouvelle-Zélande les inondations sont nombreuses. Les effets de l'évolution du climat

affectent les écosystèmes, la biodiversité, l'agriculture et la vie marine de notre pays.

C'est pour cette raison que nous avons mis en place un plan d'action pour lutter contre les changements climatiques et veiller à ce que notre environnement demeure salubre et viable pour les générations futures.

Nous sommes ravis d'avoir été invités à accueillir cet événement cette année à Wellington (Nouvelle-Zélande) et nous nous évertuerons à faire en sorte qu'il connaisse un immense succès partout dans le monde grâce à la participation des communautés et en incitant à l'adoption de mesures plus nombreuses.

Le Premier Ministre, Mme Helen Clark, a annoncé en février 2007 qu'elle entendait faire de la Nouvelle-Zélande une nation écologiquement viable. Nous avons conçu une stratégie et un plan d'action visant les émissions de gaz à effet de serre de l'industrie, des activités économiques et des foyers.

La Journée mondiale de l'environnement est marquée par un certain nombre d'activités fort diverses dont les activités emblématiques du Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) telles que expositions artistiques et photographiques et concours de peintures d'enfants parallèlement aux activités et manifestations organisées dans le pays hôte.

Dans le passé les activités entreprises partout dans le monde ont consisté en rassemblements de rue, défilés cyclistes, concerts «verts», concours de dissertations scolaires, plantation d'arbres, recyclage de produits et campagnes de nettoyage. Ceux qui s'intéressent aux aspects scientifiques des changements climatiques auront l'occasion de participer à des séminaires, colloques, ateliers et conférences.

Profitez des réjouissances.



Douze gestes simples pour vous libérer de votre dépendance au CO₂



© Gallo Images/ AFP

Particuliers, organisations, entreprises ou gouvernements, quelques mesures suffisent pour réduire vos émissions de carbone, dont le total constitue votre empreinte carbone. Par où commencer? Lisez ces quelques lignes et vous aurez déjà fait le premier pas.

1. Prenez une décision

Réduire son empreinte carbonique est une tâche comme une autre. Dire aux autres que l'on va réduire ses émissions de carbone peut sembler facile, mais même des actes aussi simples qu'annoncer sa décision de s'engager dans des activités sans émission nette de carbone peuvent être efficaces, et le simple fait de chercher des idées peut déboucher sur des solutions ingénieuses et originales. Plusieurs pays ont indiqué au cours des derniers mois leur intention de devenir neutres en carbone, à commencer par le Costa Rica, la Nouvelle-Zélande et la Norvège. Le système des Nations Unies lui-même, sous la houlette du Secrétaire général Ban Ki-moon et guidé par le Groupe de la gestion de l'environnement du PNUE, s'engage sur la voie de la neutralité carbone. Le PNUE favorise également la neutralité carbone dans tous les secteurs et dans toutes les régions grâce à son réseau pour un climat neutre.

2. Évaluez votre position

Il est probable que le carbone finira par être considéré comme un polluant atmosphérique et réglementé en conséquence, avec les coûts et les débouchés associés pour tous les secteurs de la société. Pour réduire les gaz à effet de serre il faut tout d'abord savoir où et comment ils sont produits. Pour les particuliers et les petites entreprises, des calculateurs en ligne et des évaluations internes peuvent aider à lancer le processus. Les plus grandes organisations pourront avoir recours à des conseils et à des outils spécialisés, tels que la nouvelle norme ISO 14064 sur la comptabilité et la vérification des gaz à effet de serre ou le protocole sur les gaz à effet de serre, élaboré par le World Resources Institute et le World Business Council for Sustainable Development, qui est un outil de comptabilité destiné aux responsables gouvernementaux et aux chefs d'entreprises pour comprendre, quantifier, gérer et signaler les émissions de gaz à effet de serre.

3. Adoptez une orientation et un plan d'action

Sur la base de votre évaluation des risques et des débouchés associés au changement climatique, vous pouvez déjà élaborer une stratégie et un plan d'action. La définition d'objectifs permettra également d'orienter les efforts et de fournir des critères pour mesurer les résultats. La plupart des foyers et des entreprises peuvent diminuer de 10 % leur consommation d'énergie, ce qui entraîne presque toujours une réduction de 10 % des émissions de gaz à effet de serre, avec une compensation d'un an ou moins. Tout plan de réduction des émissions de carbone devra d'abord être axé sur le type d'énergie et la manière dont elle est utilisée; par exemple l'électricité pour les bâtiments et le combustible pour les transports. La réduction de cette énergie peut entraîner des économies immédiates. Un audit énergétique est un outil efficace. La plupart des compagnies d'électricité et des bureaux nationaux de l'énergie offrent dorénavant des audits dans le cadre de leurs efforts pour réduire les émissions de carbone.

4. Supprimez le carbone de votre vie

Il existe une manière plus générale de penser au carbone et au climat. Toutes les activités des particuliers, des organisations, des entreprises ou des gouvernements mobilisent d'une certaine manière du carbone, soit dans les produits eux-mêmes soit dans l'énergie ou les matériaux nécessaires pour les fabriquer. Les bâtiments, les aménagements et les équipements sont tous synonymes de carbone; «des copies carbone» peuvent être choisies sur la base de l'impact minimum qu'elles auront sur le climat. L'intégration de critères respectueux du climat dans le processus de décision peut déclencher un effet de ricochet.

Si les consommateurs, les fabricants et le législateur adoptent une optique de «réduction du carbone et de respect de l'environnement», les économies d'émissions de carbone se multiplieront. Prenons l'exemple de l'industrie de l'emballage. Wal-Mart, géant américain du commerce de détail, a collaboré avec l'un de ses fournisseurs de jouets pour réduire les emballages sur 16 produits. Le fournisseur de jouets a réalisé des économies sur les emballages alors que Wal-Mart a utilisé 230 fois moins de cartons d'expédition pour distribuer ses produits, économisant ainsi environ 356 barils de pétrole et 1 300 arbres. En élargissant cette initiative à 255 produits, la compagnie estime qu'elle peut économiser 1 000 barils de pétrole, 3 800 arbres et des millions de dollars en coûts de transport.

Un autre exemple : vous pouvez acheter du papier ou des produits en bois conformes aux normes certifiées au niveau international. Le Forestry Stewardship Council (www.fsc.org), par exemple, est une organisation internationale à but non lucratif qui encourage la gestion responsable des forêts du monde. Sa marque de fabrique s'impose de plus en plus comme une norme internationale pour la gestion responsable des forêts. Plus de 90 millions d'hectares dans plus de 70 pays ont été certifiés conformes aux normes FSC alors que plusieurs milliers de produits sont fabriqués à partir de bois certifié FSC et estampillé FSC. Acheter du papier recyclé ou du papier provenant d'une source durable peut également permettre de réaliser des économies considérables, en réduisant tant l'utilisation des décharges que

les émissions de carbone. L'utilisation de papier recyclé peut permettre d'économiser 1,4 tonne de CO₂ par tonne de papier et de carton.¹

Limiter le temps et l'énergie nécessaires aux transports est une autre manière de réduire l'empreinte carbone. Les villes peuvent améliorer les moyens de transport public, les sociétés peuvent encourager les comportements qui consomment peu de carbone (par exemple en arrêtant de subventionner les aires de stationnement ou en investissant dans des véhicules de société hybrides), et les particuliers peuvent avoir recours au covoiturage ou utiliser les transports publics. Parfois, des mesures simples peuvent entraîner un changement radical. Un garage à vélo et des vestiaires et des douches, par exemple, ont souvent un coût modique par rapport aux aires de stationnement mais peuvent constituer une réelle motivation pour ceux qui peuvent se déplacer à bicyclette. Dans les plus grandes villes dotées de transports publics adaptés, une carte de transport mensuelle ou annuelle peut être offerte à la place d'un parking. Paris et Vienne proposent, par exemple un système de bicyclettes publiques qui réduit les émissions de gaz à effet de serre et les embouteillages.

14

5. Consommez moins d'énergie

Améliorer le rendement énergétique de vos bâtiments, ordinateurs, voitures et produits est le moyen le plus rapide et le plus lucratif d'économiser de l'argent, de l'énergie et de réduire les émissions de carbone. Cela ne signifie pas qu'il faut se priver totalement d'énergie. Il s'agit plutôt d'améliorer la productivité tout en faisant plus avec moins. Des bâtiments, des voitures et des produits qui consomment moins d'énergie contribuent directement et durablement à la réduction des émissions de carbone. Les bâtiments conventionnels peuvent représenter près de 40 % des émissions de CO₂. Des installations à rendement élevé, soucieuses de l'environnement, consommant moins d'énergie et productives sont dorénavant économiquement possibles.

Des mesures très simples peuvent déboucher sur des économies immédiates. Il suffit d'éteindre les lumières, les moteurs, les ordinateurs et

le chauffage lorsque l'on n'en a pas besoin pour réduire considérablement les dépenses inutiles d'énergie et d'argent. En général, les ordinateurs portables consomment moins d'énergie que les ordinateurs de bureau et les moniteurs TFT que les moniteurs CRT. Pensez également à ce que vous allez faire de vos équipements en fin de vie. Certains fabricants offrent de les reprendre ou de les recycler. Informez-vous également sur les normes de rendement énergétique. Pour les appareils domestiques, la norme Energy Star est synonyme de meilleur rendement énergétique. Pour de nombreuses marques, maintenant, les appareils répondant aux normes de rendement les plus efficaces ne coûtent pas plus chers que les produits qui consomment plus d'énergie. Energy Star, norme d'origine américaine, est dorénavant applicable en Europe.

Pensez à vos voyages. Grâce aux technologies Internet et de vidéoconférence de pointe, il ne sera bientôt plus nécessaire de se déplacer autant. Un voyage de deux jours pour assister à une réunion à 1 000 kilomètres de distance peut coûter environ 2 000 dollars par personne si l'on inclut les frais de logement, de voyage et les repas alors qu'une vidéoconférence coûte à peine 200 dollars. Les économies ainsi réalisées sont de 1 800 dollars et d'environ une demi-tonne de carbone. Le télétravail constitue de plus en plus une option pour de nombreuses personnes. Une étude réalisée par Telework Coalition (www.telcoa.org) a permis de déterminer que si 32 millions d'Américains travaillaient à partir de chez eux une fois par semaine, ils économiseraient 2 milliards de kilomètres de conduite automobile, 300 millions de litres d'essence et gagneraient l'équivalent de 32 millions d'heures supplémentaires chaque semaine qu'ils pourraient consacrer à leurs loisirs, à leur famille ou à leur travail.

L'éclairage peut représenter jusqu'à 15 % à 20 % de la consommation totale d'électricité. Le rendement énergétique de la conversion du charbon en lumière incandescente dans les centrales électriques n'est que de 3 %. Les lampes fluorescentes compactes ont évolué rapidement au cours des dix dernières années. Ces lampes durent dorénavant entre 6 et 15 ans et réduisent la consommation d'électricité d'au moins 75 % par rapport aux lampes à incandescence traditionnelles. Les avantages des lampes fluorescentes compactes et d'autres types d'éclairage à haut rendement énergétique ont

¹ The Waste & Resources Action Programme (www.wrap.org.uk/).

favorisé la promulgation d'une loi interdisant les lampes à incandescence. En 2007, l'Australie a été le premier pays à interdire la vente de lampes à incandescence après 2012, décision qui réduira les émissions de 4 millions de tonnes et les factures d'électricité de 66 %.

6. Passez à une énergie à faible émission de carbone

Si possible, adoptez des sources d'énergie qui émettent moins de carbone et peuvent réduire les coûts des émissions. En général, le charbon produit deux fois plus d'émissions de gaz, six fois la quantité du solaire, 40 fois celle de l'éolien et 200 fois celle de l'hydraulique. Dans de nombreuses régions du monde, les clients peuvent décider qu'un pourcentage de leur électricité sera fourni à partir d'une source d'énergie renouvelable, telle que ferme éolienne ou projet de gaz de décharge. Ces programmes « de choix vert » évoluent et constituent une impulsion considérable pour la fourniture d'énergie renouvelable. Aujourd'hui, plus de 50 % de tous les clients américains ont, par exemple, le choix d'acheter certains types de produits issus de l'énergie verte.

Les plus grands utilisateurs peuvent même construire leurs propres systèmes énergétiques à plus faibles émissions, en utilisant de l'énergie solaire ou des technologies à faible émissions de carbone telles que les générateurs alimentés au gaz naturel. Un projet du Fond mondial pour l'environnement en Afrique de l'Est et en Afrique australe encourage les petits projets hydroélectriques dans l'industrie du thé et la production mixte à l'aide de déchets agricoles provenant de l'industrie sucrière pour produire de l'électricité à usage industriel et alimenter les réseaux nationaux. Au Royaume-Uni, Body Shop a acheté une part de 25 % d'une importante éolienne moderne pour alimenter en énergie renouvelable ses activités au Royaume-Uni. Parmi les autres compagnies qui installent leurs propres usines d'énergie renouvelable figurent 3M, Dupont, General Motors, IBM, Johnson & Johnson et Staples.

Au niveau des petites entreprises ou des ménages, les réductions d'impôt et les incitations fiscales peuvent rendre les systèmes solaires photovoltaïques et autres technologies d'énergie renouvelable plus rentables. Les panneaux solaires électriques installés sur les toits peuvent produire de l'énergie, réduire les coûts d'électricité et constituer une protection contre les fluctuations des prix. Le PNUE aide à promouvoir de tels projets dans le sud de l'Inde et en Afrique de Nord.

Le secteur des transports représente 25 % de la consommation totale d'énergie ainsi que des émissions totales de gaz à effet de serre, lesquelles proviennent essentiellement de la combustion de l'essence et du diésel. Il existe plusieurs options pour se libérer de cette dépendance au carbone. Les moteurs hybrides qui associent électricité et moteurs conventionnels à essence ou diésel peuvent offrir des économies substantielles de carburant tout en réduisant les émissions. Les véhicules automobiles peuvent également fonctionner à l'aide de plusieurs types de combustibles différents qui offrent des avantages tant en termes de coûts que d'environnement, même s'ils exigent souvent des investissements supplémentaires qui ne seront amortis qu'au bout d'un certain temps. Parmi ceux-ci figurent le gaz naturel comprimé (GNC), le gaz de pétrole liquéfié (GPL), le gaz naturel liquéfié (GNL) et les biocarburants.

Le biodiésel et le bioéthanol sont des biocarburants fabriqués à partir de plantes terrestres, telles que l'orge, le soja, le blé et le sucre de canne. Ils sont souvent mélangés à de l'essence ou à du diésel et presque tous les véhicules peuvent fonctionner avec des mélanges allant jusqu'à 10 % sans modification. Des voitures spécialement équipées pour rouler aux biocarburants peuvent fonctionner avec des mélanges à des taux plus élevés, par exemple un mélange de 85 % de bioéthanol et de 15 % d'essence. Dans de nombreuses



régions du monde, les biocarburants deviennent plus populaires et plus faciles à se procurer commercialement et avec des mélanges différents. Pour les compagnies qui possèdent des flottes automobiles, les biocarburants peuvent constituer une solution à faible émission de carbone rentable.

7. Investir dans les compensations des émissions de carbone et dans les solutions plus propres

Il existe une limite aux changements que vous pouvez apporter à votre style de vie, aux activités de votre entreprise pour économiser de l'énergie ou pour accroître votre consommation d'énergie renouvelable. Ceux qui souhaitent compenser le reste de leurs émissions peuvent choisir de financer une activité d'une autre partie qui réduit ses émissions de gaz à effet de serre. C'est ce que l'on appelle « les compensations de carbone » ou « les crédits carbonés ». Le terme de neutralité carbonique inclut l'idée de neutraliser les émissions en contribuant à réaliser des économies de carbone ailleurs.

Le prix moyen des compensations de carbone est de 15 dollars par tonne, mais les coûts vont de 5 à 50 dollars par tonne. Pour acquérir des compensations, les particuliers ou les entreprises paient une société de compensation pour mettre en œuvre et gérer des projets qui évitent, réduisent ou absorbent les gaz à effet de serre. Le changement climatique est un problème planétaire aussi les réductions de carbone auront le même effet où qu'elles soient appliquées. Les crédits de carbone peuvent être obtenus par la production d'énergie sans émission, la réduction de la demande, y compris l'amélioration du rendement énergétique, ou le piégeage du carbone sous forme de stockage souterrain et forestier.

Selon un rapport, les compensations les plus efficaces sont obtenues par le brûlage à la torche du méthane dégagé par les décharges, étant donné qu'il s'agit d'un gaz à effet de serre encore plus puissant que le CO₂. Green Gas International (www.greengas.net) est une société qui produit des crédits de carbone en convertissant des gaz de déchets en énergie propre grâce à des partenariats avec les exploitations minières, les décharges et les producteurs de biogaz. Les avantages mondiaux de ces projets comprennent la production de 125 mégawatts (MW) d'électricité, économisant 4 millions de tonnes de CO₂.

8. Améliorez votre rendement énergétique

Comparer votre style de vie ou les activités de votre entreprise par rapport au principe de la neutralité carbone peut également vous aider à utiliser vos ressources, en évitant et en réduisant la production de déchets et en dernier lieu à améliorer vos résultats et votre réputation. Les économistes ont l'habitude de dire que l'on ne trouve pas de billets par terre parce que s'il y en avait quelqu'un les aurait déjà ramassés. Pour ce qui est du changement climatique il y a toujours plein de billets par terre qui attendent qu'on les ramasse. Après tout, le carbone est en général un déchet issu de la production d'énergie et c'est toujours une bonne idée que de vouloir réduire les déchets et de devenir plus économe en énergie. Intégrez l'approche des 3R à savoir réduction, réutilisation et recyclage, à vos modes de vie.

9. Offrez – ou achetez – des produits et services à faible émission de carbone

Le marché des produits et services respectueux de l'environnement est en pleine croissance, des produits à bon rendement énergétique aux nouveaux systèmes d'énergie renouvelable. Toutefois, pour offrir de tels produits, il est important de commencer au stade de la conception. Par exemple, des mesures aussi simples qu'ajouter des spécifications de rendement énergétique au processus de conception, peuvent donner naissance à un produit qui réduit au minimum la consommation d'énergie pendant son utilisation et faire gagner du temps et de l'énergie aux clients qui n'auront pas à le modifier après l'avoir acheté, (notamment poser des enveloppes isolantes sur des chauffe-eaux).

Une approche plus systématique est fournie dans le domaine de « la conception au service de la durabilité », qui comprend la conception axée sur le cycle de vie et une conception et une fabrication respectueuses de l'environnement. Cette nouvelle approche envisage les aspects environnementaux à toutes les étapes du développement pour créer des produits ayant l'impact le plus faible possible sur l'environnement tout au long du cycle de vie du produit. L'écoconception est une stratégie importante pour toutes les petites et moyennes entreprises tant dans les pays développés qu'en développement

pour améliorer la performance environnementale de leurs produits, réduire les déchets et accroître leur compétitivité sur le marché.

10. Achetez écolo et vendez écolo

Le marché des produits et services écologiques est florissant. Dans de nombreux pays, les enquêtes de consommateurs indiquent qu'un nombre croissant de consommateurs souhaitent acheter des produits écologiques s'ils le peuvent. Pour les entreprises, une conception et une présentation originales du produit associées à une stratégie de marketing et de communications responsables peuvent permettre de convaincre le consommateur d'acheter. Cependant, le marché des produits écologiques demeure mal développé parce qu'il est toujours difficile de trouver des produits ou de se fier à leurs arguments écologiques. Les entreprises peuvent aider les consommateurs à être plus respectueux du climat qu'il s'agisse d'un seul clic en ligne pour des compensations de carbone sur le site internet d'une agence de voyage ou de l'étiquette placée sur un produit dans leur magasin de quartier.

11. Travaillez en équipe

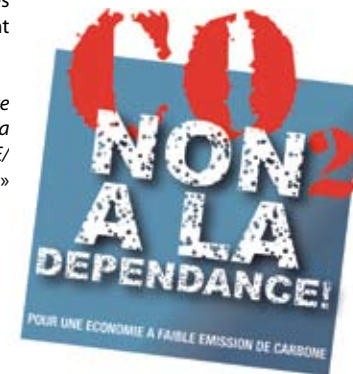
De nombreuses compagnies du secteur privé collaborent de plus en plus avec des organisations non gouvernementales, des villes ou des gouvernements pour identifier et appliquer les meilleures pratiques disponibles pour réduire les émissions de carbone. Le Carbon Disclosure Project (www.cdproject.net), par exemple, est une organisation indépendante à but non lucratif qui fournit des informations à des investisseurs institutionnels contrôlant près de 41 000 milliards de dollars d'investissement. Pour leur compte, le Carbon Disclosure Project recueille des informations sur les risques et les débouchés commerciaux présentés par le changement climatique et sur les données relatives aux émissions de gaz à effet de serre auprès de 2 000 des plus grandes sociétés du monde. De même, les autorités locales et nationales cherchent à créer des partenariats avec des entreprises afin de leur proposer des solutions pour réduire leurs émissions de carbone. Dans des pays tels que le Canada, les institutions gouvernementales et les compagnies d'électricité ont soutenu la création d'ESCos (Energy Service Companies). Aux Etats-Unis, l'Agence fédérale pour la protection de l'environnement a lancé le programme Energy

Star (www.energystar.gov) en 1992 dans le cadre d'un partenariat bénévole pour réduire les émissions de gaz à effet de serre en améliorant le rendement énergétique. En 2006, les entreprises et consommateurs américains ont réalisé 14 milliards de dollars d'économie sur leur facture énergétique grâce au programme Energy Star qui a permis d'économiser et de réduire des émissions de gaz à effet de serre équivalant à 25 millions de véhicules par an.

12. Communiquez

L'importance croissante du changement climatique signifie que les sociétés et les organisations devront communiquer. La transparence est essentielle. Avec internet et les autres nouveaux médias, les sociétés, les organisations et les gouvernements ne peuvent plus se cacher derrière un vernis écologique. A ce stade, des outils de vérification et des directives pour l'établissement de rapports assorties d'indicateurs éprouvés sont indispensables. La Global Reporting Initiative (GRI) (www.globalreporting.org) en est un exemple. La communication interne via l'intranet et les publications des sociétés peuvent faire état des progrès accomplis et faire connaître les contributions d'équipes ou de membres du personnel. Il est également important que les actionnaires soient informés. Réduire les émissions, notamment en améliorant le rendement énergétique est une situation bénéfique pour tous qui peut également renforcer l'image d'une société. Les consommateurs mais aussi les investisseurs demandent à être informés des mesures prises par les sociétés pour répondre aux risques et aux débouchés associés au changement climatique.

(Version abrégée et adaptée d'un texte original publié par le PNUE dans la publication internationale du PNUE/ Développement durable « Climate Action » www.climateactionprogramme.org.)



80 idées pour **CELEBRER** la Journée mondiale de l'environnement



© Gallo Images/ Getty Images

A

- Accrocher des banderoles aux grands carrefours routiers
- Acheter une voiture qui consomme peu
- Adhérer à un groupe de défense de l'environnement
- Adopter un mode de vie écologique
- Agir
- Aider un groupe local de défense de l'environnement à organiser des activités pour célébrer la Journée mondiale de l'environnement
- Assurer la couverture des activités par les médias

B

- Brader des T-shirts sur la Journée mondiale de l'environnement

C

- Calculer son empreinte carbone
- Compenser ses émissions
- Composter les déchets
- Connaître ses droits
- Créer des œuvres d'art à partir de matériaux recyclés

D

- Diffuser des messages d'intérêt général à la radio ou à la télévision
- Distribuer des prospectus, brochures et affiches
- Distribuer du matériel de promotion (T-shirts, autocollants, marque-page)
- Donner des conférences sur l'environnement
- Donner des directives aux

communautés pour des activités en faveur de l'environnement

Donner des spectacles (pièces de théâtre, chansons, poésie)

Donner le coup d'envoi d'une campagne pour l'environnement

E

Echanger des idées

Economiser le papier

Ecrire aux dirigeants, aux députés, au gouvernement et aux journaux

Ecrire des pièces de théâtre, des poèmes et des chansons

Emettre des enveloppes avec oblitération premier jour

Exiger la responsabilité à l'égard de l'environnement

F

Faire cadeau d'une adhésion à une association de défense de l'environnement

Faire connaître à tous ses amis la Journée mondiale de l'environnement

Faire connaître la politique des pouvoirs publics en matière d'environnement et diffuser les

ouvrages et rapports pertinents

Faire participer les écoliers, les groupes de jeunes et le personnel

des entreprises à des jeux sur les émissions de carbone

Faire pression sur les autorités locales pour qu'elles adoptent des politiques

saines pour l'environnement

Faire un don pour une cause environnementale

G

Gaspiller moins

I

Inciter les jeunes à organiser des activités

L

Lancer des campagnes de sensibilisation

Le 5 juin, consacrer son blog à la Journée mondiale de l'environnement

M

Marcher pour l'environnement

Mener des campagnes de nettoyage

Mettre à contribution les partenaires (ONG, ministères, groupes de jeunes, célébrités, secteur privé)

Mettre en place des programmes d'éducation à l'environnement dans les écoles

Monter un théâtre de marionnettes pour les enfants avec messages sur l'environnement

N

Ne jamais laisser la télévision ou l'ordinateur en veille

Ne rien jeter par terre

O

Obtenir le parrainage du secteur privé

Organiser dans son quartier une activité sur le thème de la Journée

mondiale de l'environnement

Organiser des activités sportives

Organiser des ateliers

Organiser des concours (banderoles, dessins, essais, peintures, affiches, poésie)

Organiser des débats sur les problèmes d'environnement

Organiser des défilés à vélo ou des courses de vélo

Organiser des expositions (dessins, affiches, photos et peintures)

Organiser des festivals

Organiser des foires

Organiser des séminaires

Organiser des ventes aux enchères au profit d'un projet environnemental

P

Participer à un défilé

Partir en excursion pour visiter des sites naturels

Planter un arbre

Pratiquer l'agriculture biologique et manger bio

Pratiquer le covoiturage

Prendre part à des rassemblements écolo

Présenter des prix pour des concours sur l'environnement

Projeter des films sur l'environnement

Prononcer des discours

R

Ratifier les conventions internationales sur l'environnement

Recueillir les eaux de pluie

Réduire, réutiliser et recycler les déchets

Rejoindre le réseau du PNUE pour une économie sans émissions nettes de carbone

Renoncer au CO₂

Renoncer aux sacs plastiques

Restaurer des habitats naturels

S

S'engager comme volontaire dans des campagnes comme « Nettoyons la planète »

Se déplacer par des moyens écologiques (marche à pied, jogging, bicyclette)

Solliciter le soutien de célébrités

Surveiller les émissions des véhicules automobiles

T

Trier les déchets

U

Utiliser des ampoules électriques à faible consommation

V

Veiller à la propreté de son quartier

Visiter des jardins botaniques et des parcs nationaux

Z

Zéro émission

DES EXEMPLES, SOURCES D'INSPIRATION

La Journée mondiale de l'environnement peut être célébrée de multiples façons. On trouvera ci-après quelques exemples de célébrations autour des thèmes retenus pour 2004, 2005, 2006 et 2007 : **Avis de recherche ! Mers et océans – Morts ou vivants ? ; Des villes vertes, un plan pour la planète ! ; Déserts et désertification : ne désertez pas les zones arides ! ; La fonte des glaces : un sujet brûlant ?**

L'AFRIQUE

AFRIQUE DU SUD

Cape Town

En 2006, la ville de Cape Town a organisé le huitième programme de la Youth Environmental School (YES), qui avait pour thème : « Apporter des solutions locales aux enjeux mondiaux ». Quelque 60 organisations ont présenté 73 activités différentes partout dans la ville dans le cadre du programme gratuit qui était ouvert à l'ensemble des écoles primaires.

Plus de 30 000 étudiants de 140 écoles ont bénéficié du programme cette année. Puis, le 10 juin, YES a accueilli un atelier sur les éco-écoles, auquel ont participé quelque 150 enseignants et prestataires de services. Par le biais de l'éducation à l'environnement, l'école YES de Cape Town vise à constituer des partenariats au service de la conservation, de la protection, de la promotion et de la défense de l'environnement et à faire naître chez les jeunes un sentiment de fierté et de responsabilité propre à favoriser des actions, des modes de vie et des comportements écologiquement rationnels.

Gauteng

Gautrain, la première liaison ferroviaire à grande vitesse de classe mondiale construite en Afrique dans la province de Gauteng, a présenté en 2007 une exposition d'art sur un thème emprunté à Cheryl Gage, artiste local : « Le loup dans la forêt ». Cheryl a dit de l'exposition qu'elle retrace la vie d'étranger ou de paria qu'il a menée en raison de sa propre histoire. Le débat entre autochtones et étrangers définit les contours du processus narratif visuel.

Un plan de gestion de l'environnement contrôle l'incidence de la construction de Gautrain sur les ressources naturelles et l'infrastructure urbaine. La construction des gares sur le réseau Gautrain s'accompagne de l'abattage d'arbres, qui pour beaucoup ne sont pas des espèces locales. Pour chacun des arbres supprimés, l'équipe du projet Gautrain plantera trois arbres locaux dans les zones que déterminera le service des parcs de la ville de Johannesburg.





Afrique du sud

Umzinto

Plus de 6,000 enfants ont participé à des exposés et des débats dans douze écoles primaires en juin 2005, sur le thème « Des villes vertes : un plan pour la planète ». Le slogan en Afrique du Sud était : « Notre environnement appartient à tous ceux qui y vivent ». La campagne visait à habiliter les jeunes et les enfants et à faire prendre conscience des droits de l'environnement, tels que contenus dans la Déclaration des droits de la Constitution sud-africaine.

la fragilité des environnements désertiques et la pression qu'ils subissent sous l'effet de facteurs comme le changement climatique et les activités humaines. Le PNUE a profité de l'occasion pour lancer également un guide sur le tourisme et les déserts. Le président algérien a honoré de sa présence la principale manifestation ; après avoir prononcé un discours sur le thème de la journée, il a remis les prix aux lauréats du Concours de peinture pour enfants organisé par le PNUE et au journaliste algérien ayant écrit les meilleurs articles sur le thème de la Journée. En centre-ville, le public a fêté la journée par un défilé, des groupes de marche, des demoiselles d'honneur et une montgolfière affichant le slogan de la Journée : *Ne désertez pas les zones arides !*

BENIN

Cotonou

Le Conseil national des jeunes du Bénin (CNJ-BENIN) et l'Agence des jeunes reporters de l'environnement, de l'habitat et de la santé du Bénin (AYOREHB) ont organisé en 2006 un défilé dans la région sud-est du

Algérie

ALGÉRIE

Algérie

En 2006, avec le thème des déserts et de la désertification, le choix de l'Algérie comme pays hôte des principales célébrations internationales de la Journée mondiale de l'environnement était incontestablement judicieux.

Parmi les nombreux événements qui ont marqué cette journée, on peut mentionner un atelier à Ghardaia, une ville vieille de 2 000 ans située en plein désert du Sahara. L'atelier a réuni plusieurs experts qui ont lancé un appel à la lutte contre la désertification lequel a débouché sur la rédaction d'une charte sur les déserts du monde. À Alger a été lancée une nouvelle publication du PNUE : *Global Desert Outlook*. Ce rapport met en lumière



pays, plus précisément à Pobé, pour sensibiliser l'opinion aux risques de l'abattage des arbres. Cette ville, connue ces soixante dernières années comme étant le Grenier vivrier du Sud, perd peu à peu son statut. Ces dix dernières années ont été marquées par de profonds changements climatiques. Les pluies hors saison et les périodes de sécheresse inattendues sont désormais des phénomènes fréquents.

BURUNDI

Bujumbura

En 2004, le Ministère de l'environnement a organisé une semaine de festivités pour célébrer la Journée mondiale de l'environnement dans l'ensemble du pays. Du 4 au 11 juin, la population du Burundi a été sensibilisée à la nécessité de protéger les ressources naturelles nationales, alors que les décideurs ont été invités à prendre l'environnement en compte dans la planification du développement et l'effort de reconstruction post-guerre. Les activités organisées durant la Semaine de l'environnement ont été très variées. On citera notamment une compétition entre les clubs de jeunes pour la défense de l'environnement, des ateliers, des campagnes de nettoyage et la désignation du journaliste de l'environnement de l'année. Des questions comme la déforestation, les incendies et la dégradation des sols ont aussi été traitées.

CAMEROUN

Yaoundé

A l'occasion de la Journée mondiale de l'environnement 2007, l'Union des étudiants du Commonwealth (COMSU) de l'Université de Yaoundé II-Soa a planté des arbres sur le campus pour illustrer les actions à entreprendre afin de réduire les changements climatiques et leurs effets. Les étudiants ont aussi monté des représentations théâtrales pour mettre en évidence les incidences des changements climatiques et ils ont couronné Miss environnement 2007, qui sera l'ambassadeur de bonne volonté de l'université dans le domaine de l'environnement.

EGYPTE

Le Caire

Le luxuriant Parc Azhar, créé là où se situait auparavant la plus grande décharge du Caire, a servi de cadre aux célébrations de la Journée mondiale de l'environnement dans la capitale égyptienne en 2007. Le Centre Wadi pour les sciences écologiques (WESC), en partenariat avec le British Council, a organisé dans le parc un festival pour la sensibilisation aux problèmes d'environnement. Les œuvres d'étudiants de toutes les régions d'Égypte ayant participé aux concours sur l'environnement organisés par le WESC tout au long de l'année ont été exposées. Dans ces expositions ont été présentés des jouets recyclés, des dessins, des chansons, des films et des go-karts. Cette manifestation a aussi été l'occasion pour les ONG égyptiennes s'occupant de l'environnement d'établir des réseaux grâce à des panels de discussion. On a dénombré plus de 3 000 participants.

Egypte



ETHIOPIE

Addis-Abeba

En 2006, l'Ethiopie a célébré la Journée mondiale de l'environnement au niveau national, comme c'est désormais la tradition. Pour l'occasion, ont été distribués un grand nombre de T-shirts et de casquettes de couleur blanche marqués du logo de la Journée mondiale et des noms des sponsors, entre autres Coca-Cola, National Motors Company et le PNUE. Les enfants des écoles ont chanté et participé à des sketches mettant en évidence les effets négatifs de la désertification et l'importance de mettre un terme à ce phénomène qui se généralise. Après cette manifestation, les participants ont été invités à planter des variétés locales d'arbres dans l'enceinte de l'école où la célébration a eu lieu. L'après-midi, une cérémonie en honneur de la Journée mondiale de l'environnement a eu lieu au Palais national, résidence de Son Excellence, le Président Girma Woldegiorgis.

GHANA

Accra

En 2204, Earth Service, une ONG ghanéenne de protection de l'environnement, a lancé la campagne « Planter pour la planète » du PNUE. Quelque 1 500 personnes ont participé à cet événement, notamment des enfants de plusieurs écoles, des représentants de diverses agences des Nations Unies comme le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), la FAO (Food and Agricultural Organization), le Centre d'information des Nations Unies (UNIC) et le Fonds des Nations Unies pour les populations (FNUF), ainsi que des ministres du gouvernement, des entreprises, les médias et plusieurs ONG.

KENYA

Nairobi

A Nairobi, la Journée mondiale de l'environnement est généralement marquée par diverses manifestations animées en plein air dans l'enceinte des Nations Unies, dans les écoles et les universités, dans les

communautés locales et aux principaux ronds-points, entre autres. En 2007, les Amis de l'Arboretum de Nairobi (FONA) ont célébré la Journée mondiale de l'environnement simultanément avec le 100^{ème} anniversaire de l'arboretum. Diverses manifestations ont marqué l'événement, notamment des spectacles de musique et de danse en direct, des activités pour les enfants, l'installation de buvettes, un marché de produits de la ferme biologiques, une foire environnementale, une salle de cinéma sous une tente projetant Une vérité qui dérange et d'autres documentaires et une sculpture en glace éphémère. Durant une course à trois relais, des équipes d'employés de sociétés et de participants privés se sont affrontées pour le titre de l'équipe la plus rapide et la plus originale. Une autre manifestation a eu lieu au Centre culturel français, l'Alliance française, qui a accueilli l'Orchestre pour la lutte contre les changements climatiques. A l'occasion d'un concert unique gratuit, des musiciens, danseurs et poètes ont mis leur inspiration au service des célébrations de la Journée mondiale de l'environnement.

Kenya





24

Kenya

Naivasha

Le Conseil municipal de Naivasha, en collaboration avec la banque Barclays, a organisé le 3 juin 2006 une opération de nettoyage dans trois zones résidentielles et dans le centre-ville. La journée a été mise à profit pour démontrer comment la mauvaise gestion des déchets plastiques contribue à la désertification et mettre ainsi en évidence la nécessité d'une gestion plus intégrée de ces déchets.

Oyugis

Pour marquer la Journée mondiale de l'environnement, l'Ecole Nyanduma a monté une pièce intitulée Gouttes de vie, dont l'objectif est de prôner la coopération en matière d'environnement grâce à des initiatives de plantation d'arbres partout dans le monde.

LIBERIA

Monrovia

L'Environment Theme Group of Liberia, sous la direction de l'Agence de protection de l'environnement et avec le soutien du PNUÉ, du PNUD et de la MINUL, a célébré la Journée mondiale de l'environnement dans la capitale Monrovia autour du thème : Des villes vertes, un plan pour la planète ! Une fanfare de la police nationale libérienne a conduit un défilé d'environ 150 étudiants et membres du personnel de l'Agence pour la protection de l'environnement portant des banderoles à travers les rues de la capitale. Le défilé s'est terminé à l'hôtel de ville par des discours de l'Agence pour la protection de l'environnement, des Nations Unies, d'universités et d'ONG. Le HCR des Nations Unies, adoptant le thème « Verdissez vos camps : Pour une meilleure gestion des ressources naturelles », a organisé une opération de plantation d'arbres dans un camp de transit.

MADAGASCAR

Ambatondrazaka

Madagascar a accueilli les célébrations régionales de la Journée mondiale de l'environnement 2007. Il s'agissait ainsi de reconnaître les efforts louables réalisés par ce pays dans la gestion de l'environnement et, en particulier, dans la préservation de son unique et abondante biodiversité endémique. Le choix de Madagascar a aussi été dicté par le thème de l'année : « La fonte des glaces : un sujet brûlant ? » car les îles sont les pays où l'impact des changements climatiques se fera le plus sentir. Le PNUÉ a contribué à l'organisation d'activités d'une durée d'une semaine, comme des expositions, une marche pour l'environnement, des exposés et des conférences sur les changements climatiques, et des défilés dans les rues.



Madagascar

Madagascar



MAROC

Fés

L'ONG, l'Association Moultaqa des jeunes pour le développement (AMJD), a organisé une formation sur le thème de l'eau en 2006. Les participants étaient originaires de chacune des 60 branches de l'Association. A Fés, dans le contexte de la Journée mondiale de l'environnement, l'Association a aussi organisé un atelier pour sensibiliser le public aux problèmes de l'eau.

MOZAMBIQUE

Maputo

Le ministre de l'Environnement Luciano de Castro a célébré la Journée mondiale de l'environnement 2005 en inaugurant une décharge pour l'élimination des déchets industriels à Mavoco, district de Boane, à 20 km de Maputo. Le site couvre 50 hectares, mais 6 ha seulement seront dans un premier temps utilisés. La décharge est la propriété de l'État, par l'intermédiaire du Fonds national pour l'environnement (FUNAB), mais elle a été financée par la fonderie d'aluminium MOZAL. Elle peut traiter 3 500 tonnes de déchets industriels par mois. Le problème de l'élimination des déchets industriels à Maputo, Matola et Boane est ainsi résolu au moins pour les cinq prochaines années.

NAMIBIE

Windhoek

Le vice-ministre de l'Environnement et du Tourisme Leon Jooste a annoncé lors des célébrations de la Journée mondiale de l'environnement 2005 que le ministère, la ville de Windhoek et la Chambre de commerce et d'industrie de Namibie avaient lancé un programme de planification de la gestion de l'environnement pour la capitale. Il a également annoncé que le ministère était en train de finaliser la loi relative à la pollution et à la gestion des déchets et les règlements associés. Ces dispositions instaureront pour tous les projets d'aménagement, y compris les projets immobiliers en zone urbaine, l'obligation d'effectuer une évaluation environnementale.

SOMALIE

Mogadiscio

L'Association somalienne des droits de l'homme (SOHRA) a célébré la Journée mondiale de l'environnement 2007 en menant une opération de nettoyage des déchets et des débris jonchant les rues de Mogadiscio. Elle a aussi planté des arbres dans le district d'Afgooye, où la déforestation fait des ravages.

TOGO

Lomé

En 2004, un réseau de 13 ONG, l'Alliance nationale des consommateurs et de l'environnement, a organisé une réunion consacrée aux problèmes de pollution des océans et des mers par les grandes sociétés industrielles de la région, ainsi qu'à l'utilisation abusive des engrais chimiques dans les régions côtières et à proximité des fleuves. Le gouvernement et le public ont été invités à prendre les dispositions qui s'imposent pour protéger les écosystèmes marins. Le 5 juin, plus de 4 000 personnes ont défilé dans les rues principales de la capitale. Cette marche d'une heure a attiré l'attention du pays sur les risques de plus en plus importants auxquels sont exposés les mers et les océans et sur la nécessité de prendre d'urgence des mesures de protection.

26

ASIE ET PACIFIQUE

AUSTRALIE

Melbourne

En 2005, Parks Victoria et la National Gallery of Victoria se sont associées pour réaliser un circuit environnemental intitulé « La Terre altérée » avec



des œuvres d'art provenant de la collection permanente d'art australien. Le circuit attirait l'attention sur les questions d'environnement et montrait comment les artistes perçoivent les modifications des paysages australiens. Ce projet collaboratif a été inauguré le 5 juin au Ian Potter Centre. Environ 50 œuvres d'art ont été présentées le long du circuit, dont beaucoup décrivaient les sites des parcs nationaux de Victoria. Cet important projet de collaboration a été lancé le 5 juin 2005, au Centre Ian Potter, situé sur la Federation Square de Melbourne.

Perth

L'Australian Orangutan Project, organisation oeuvrant pour la protection de l'espèce très menacée que sont les orangs-outans, a célébré la Journée mondiale de l'environnement 2007 en lançant un effort spécial de collecte de fonds, OrangeAid 2007. Il s'agissait de collecter des fonds pour soutenir des projets d'aide à la restauration et à la réhabilitation de l'habitat des orangs-outans.

Sydney

A l'occasion de la Journée mondiale de l'environnement 2007, Clean up the World, organisation non gouvernementale sans but lucratif et apolitique qui unit les communautés dans l'objectif commun de nettoyer le monde, a invité ses organisations membres partout dans le monde à réaliser des activités environnementales axées sur les changements climatiques. Des activités telles que le nettoyage des parcs et cours d'eau locaux, la plantation d'arbres, la promotion pendant certaines journées de la marche jusqu'à l'école ou au travail et l'organisation d'exercices d'éducation à l'environnement, ont été entreprises.

Clean up the world, qui est gérée conjointement avec le Programme des Nations Unies pour l'environnement, mobilise chaque année environ 35 millions de bénévoles originaires de plus de 120 pays, ce qui en fait l'une des plus grandes campagnes communautaires en faveur de l'environnement dans le monde.

BANGLADESH

Dhaka

En 2004, le Premier ministre a inauguré un salon de l'environnement à l'Oamani Memorial Auditorium et a remis des prix aux lauréats des concours de peinture et de rédaction qui avaient été organisés pour les enfants et les jeunes.

Le ministère de l'Environnement a organisé le 5 juin 2006 au Bangladesh-China Friendship Conference Center un salon de l'environnement auquel ont participé le gouvernement, des ONG et des établissements d'enseignement, parallèlement à un séminaire national de trois jours du 5 au 7 juin. Avaient également été organisés : le 16 mai, un concours de peinture pour les enfants à la Shishu Children's Academy ; le 4 juin, un rassemblement et un défilé auquel avaient participé des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants, de scouts et de guides, ainsi que des défenseurs de l'environnement ; un concours de rédaction sur le

thème : *Ne désertez pas les zones arides !* ; la production de souvenirs et autocollants dans les six divisions et les 64 districts du Bangladesh pour sensibiliser le public à l'environnement.

CHINE

Shenyang

Pour commémorer la Journée mondiale de l'environnement 2006, l'Université de Hangkong a organisé une conférence/formation internationale à l'intention de chercheurs, techniciens et administrateurs, afin de présenter les résultats du projet pilote de récupération de ressources à partir des déchets bio-organiques. L'objectif est de produire de l'énergie propre (biogaz) et de l'engrais propre en retraitant les 3 000 tonnes de déchets organiques générés par la mégapole de Shenyang. L'engrais pourrait être utilisé pour lutter contre la désertification à 120 km au nord-ouest de Shenyang à la frontière avec la Mongolie intérieure.

Shen Zhen

Hitachi Global Storage Technologies a organisé en 2005 plusieurs activités sous le titre 'Ville verte, maison verte' dans le Red Forest Eco-Park de Shen Zhen. Parmi ces activités figuraient le nettoyage du parc pour y enlever les détritiques abandonnés par les touristes, un quizz sur l'environnement et une exposition de photos.

COREE DU SUD

Séoul

Le styliste sud-coréen, Lee Kyoungjae, a participé, avec sa marque Eco-dress for Earth, à la Journée mondiale de l'environnement 2007 en organisant une exposition de robes de mariée écologiques. Ces robes, confectionnées en amidon de maïs naturel intégralement bio-dégradable, peuvent être dégradées par des micro-organismes en l'espace de quatre semaines et devenir à leur tour un nutriment naturel. Cette exposition a permis de faire connaître des concepts de stylisme écologique pouvant être mis au service de la protection de la nature.

INDE

Dehradun

A l'occasion de la Journée mondiale de l'environnement 2007, le Wildlife Institute de l'Inde, en collaboration avec l'Eco-groupe (127 Division d'infanterie de l'Armée indienne) a organisé diverses activités dans les villages et les écoles autour du bassin versant de l'Aglar à Mussoorie. Parmi ces activités figuraient des causeries, la projection de films et un spectacle de marionnettes, axés sur le thème du jour : reboisement et changements climatiques. En levée de rideau des célébrations, l'Eco-groupe a fêté son cinquantième anniversaire.

Hyderabad

Prenez une photo ! Ce concours, organisé par l'Institut des analystes financiers de l'Université indienne pour marquer la Journée mondiale de l'environnement 2007, a réuni des participants prenant des photos avec

Inde



un appareil de photo, un téléphone portable ou tout autre instrument permettant de prendre des clichés. Les photos proposées, accompagnées d'un slogan intéressant les questions d'environnement, ont été exposées les 5 et 6 juin, les gagnants se voyant décerner un prix.

Maharashtra

Pour la neuvième année consécutive, le Conseil national de la sécurité de l'Inde (NSCI) a œuvré en 2007 en faveur de la célébration par ses membres de la Journée mondiale de l'environnement, plus de 6 500 d'entre eux étant des établissements industriels et des entreprises, des institutions et des organisations syndicales, qui agissent de concert avec ses 16 Sections implantées dans chaque province et ses 30 Centres d'action situés partout en Inde. Le NSCI a produit des matériels de sensibilisation aux problèmes d'environnement, notamment aux changements climatiques, comme une banderole en tissu illustrant le thème de la Journée mondiale de l'environnement : « La fonte des glaces – Un sujet brûlant ? », et des affiches colorées avec l'inscription « Protégez votre planète – Maîtrisez les changements climatiques ». Un kit d'information expliquant la signification et l'objectif de la Journée mondiale de l'environnement, les diverses façons de la célébrer et une liste des législations environnementales en Inde, ainsi que des guides de poche sur l'échange des droits d'émission de carbone, les énergies non conventionnelles et des directives en matière de communication d'informations sur la durabilité ont aussi été distribués.

New Delhi

« Trees for Delhi », une coalition d'habitants et d'organisations qui luttent pour la préservation des arbres au bord des rues et d'autres espaces verts de New Delhi, ont organisé en 2007 une manifestation pour attirer l'attention sur le projet de construction de courts de squash et de badminton en vue des Jeux du Commonwealth qui auront lieu en 2010, projet qui mettrait en péril environ 500 arbres. Elle a également appelé l'attention sur les travaux de construction engagés pour couvrir une



Inde

voie d'eau naturelle joutant l'auditorium, probablement pour élargir la route, qui entrainerait la disparition d'autres arbres encore. La coalition demande qu'une bande de 3 mètres de large soit réservée aux arbres de chaque côté des routes, pour maintenant et pour l'avenir. Elle a présenté une pétition à cette fin et invité des artistes à réaliser des peintures murales et à jouer de la musique sur ce thème.

IRAN

Téhéran

En 2005, le Centre d'information des Nations Unies, en coopération avec l'ONG Green Front of Iran et le Centre culturel Mellal (Nations), a organisé une cérémonie et un débat en panel sur les villes vertes. Quelque 70 participants ont assisté à l'événement. Le responsable de programme

du PNUD, M. Saeid Ferdowsi, et deux spécialistes de l'environnement ont participé à la discussion en panel. En outre, une exposition de photos et d'affiches s'est tenue parallèlement durant une journée au Centre culturel.

KIRGHIZISTAN

Bishkek

Le Bureau de pays du Programme des Nations Unies pour le développement au Kirghizistan et le Réseau d'information CARNet ont utilisé une nouvelle méthode fondée sur l'Internet pour mettre en avant les questions touchant l'environnement à l'occasion de la Journée mondiale de l'environnement 2006. Le 5 juin, une exposition de caricatures et de peintures sur l'environnement, œuvres de l'écologiste de renom en Asie centrale et professeur de science géographique, M. Emil Djaparovich Shukurov, a été ouverte à la Maison des Nations Unies. En raison du grand intérêt suscité par cette exposition, le réseau CARNet et le portail www.caresd.net en ont conçu une version Internet, offrant ainsi à un plus large public la possibilité de voir ces œuvres uniques. Le personnel de CARNet, en étroite coopération avec divers artistes, a soigneusement scanné et trié tous les matériels graphiques, puis les a présentés sur le portail internet. Cette initiative a eu lieu parallèlement à l'ouverture de l'exposition. Les bandes dessinées présentées à l'exposition illustraient les problèmes d'environnement ainsi que les interactions entre les organisations de donateurs, les ONG et les organismes d'Etat. Shukurov, également à la tête de l'ONG de défense de l'environnement en Asie centrale, a réussi par son travail à témoigner de la diversité des situations et de la corrélation entre l'environnement et l'activité humaine.

MALAISIE

Ipoh

Réduire, réutiliser et recycler. Ces pratiques dites des 3R ont été au centre de la toute première campagne écologique menée dans la ville d'Ipoh, au Parade Shopping Centre, du 5 au 7 juin 2007. Il s'agissait

d'encourager une participation active des citoyens aux activités de promotion de l'environnement, en sensibilisant à la nécessité d'assurer un environnement durable et d'encourager quotidiennement les pratiques en question.

Penang

En 2004, le World Fish Center a organisé un programme de sensibilisation pour son personnel. Des affiches ont été placées dans des endroits stratégiques de l'immeuble et divers articles sur le thème de l'année (*Avis de recherche ! Mers et océans – Morts ou vivants ?*) ont été distribués. Une réunion spéciale du personnel a marqué la journée et un court vidéo clip sur l'état des océans a été présenté, suivi d'un échange sur la façon dont le personnel pourrait contribuer à la protection de l'environnement.

Malaisie



MONGOLIE

Oulan-Bator

En 2005, le Mongolian Nature and Environment Consortium a créé une pépinière à Uliastain avec l'aide d'associations locales. Les pépinières ont été placées dans des endroits capables de produire des jeunes plants pour les 10-20 prochaines années et dans le but de verdir la région d'Uliastain au cours des cinq prochaines années. Le Mongolian Nature and Environment Consortium a apporté une aide technique et professionnelle aux membres de la communauté pour les aider à atteindre leurs objectifs.

NOUVELLE-ZÉLANDE

En 2004, International Waters a lancé depuis le navire amiral de Greenpeace, le Rainbow Warrior II, un appel en faveur de la protection des grands fonds, rappelant que ce n'est pas parce qu'on ne voit pas la vie dans les grands fonds qu'il faut l'oublier. Le Rainbow Warrior a quitté Auckland et s'est rendu dans les eaux de la Nouvelle-Zélande pour enquêter et recueillir des informations sur les pratiques de pêche au chalut de fond. Ceci dans le cadre d'une campagne internationale pour protéger la vie des grands fonds contre les effets du chalutage sur le fond.

Tauranga

Ballance Agri- Nutrients, principal fabricant et distributeur d'engrais de la Nouvelle-Zélande, a mis sur pied un programme élaboré pour marquer les célébrations de la Journée mondiale de l'environnement 2007. Les salariés ont reçu des informations sur le thème de la journée et il leur a été demandé de sélectionner un animal approprié, par exemple un ours polaire, et de justifier du point de vue environnemental les raisons pour lesquelles cet animal devait être protégé. Dans chaque site de l'entreprise, la meilleure justification a été retenue et l'animal considéré a été adopté par le site en question, soit au Zoo d'Auckland soit à l'Orana Wildlife Park. Des informations sur les animaux ont ensuite été envoyées à tous les salariés et ceux-ci ont été incités à soumettre des présentations, par exemple en leur offrant des entrées gratuites pour le zoo. Ballance Agri-

Nutrients a aussi organisé un barbecue sur chaque site et il a été demandé aux salariés de proposer des améliorations pouvant être apportées par l'entreprise afin de contribuer à préserver l'environnement.

Wellington

En 2006, la campagne Stop Child Poverty a planté des arbres dans les centres d'accueil des enfants défavorisés et menacés de violence. Cette initiative a directement bénéficié aux enfants en embellissant leur environnement.

PAKISTAN

Islamabad

En 2005, les Studios Gogi ont publié un livre intitulé *The Garbage Monster* sur le thème de la protection et de la propreté de l'environnement. Cet ouvrage écrit par le célèbre auteur de BD pakistanaï, Nigar Nazar, est richement illustré et contient un jeu de société sur ce qu'il faut et ce qu'il ne faut pas faire pour conserver un environnement sain et propre. Traduit en urdu et imprimé par le ministère de l'Environnement, il a été distribué aux enfants de différentes provinces.

Karachi

Le 4 juin 2004, la Society for Environment of Pakistan (SEP), une organisation à but non lucratif nouvellement créée, a organisé au Arts Council de Karachi, en collaboration avec l'Agence pour la protection de l'environnement et les autorités de Sindh, un séminaire autour du thème : *Avis de recherche ! Mers et océans – Morts ou vivants ?*

PAPOUASIE-NOUVELLE-GUINEE

Province des hautes terres méridionales et Province du Golfe

Pour contribuer à la Journée mondiale de l'environnement 2006, le Programme du WWF pour la conservation de la région du Kikori a organisé plusieurs activités. On citera notamment des patrouilles de sensibilisation dans les villages, sur les marchés et dans les écoles; des



Pakistan

opérations de plantation d'arbres dans les zones autour du lac Kutubu où la végétation est rare; et des représentations théâtrales par un groupe local sur le thème «Déserts et désertification».

SRI LANKA

Galle, Southern Province

En 2004, Rainforest Rescue International a lancé un programme de sensibilisation destiné à 10 écoles des districts de Galle et de Matara. Cette initiative s'inscrivait dans un programme national coordonné par le ministère de l'Environnement et des Ressources Naturelles, avec la participation des conseils municipaux des deux districts qui sont les principales villes côtières du pays. La manifestation principale

s'est déroulée le 5 juin à l'Hôtel de ville de Galle et a été suivie d'une opération de plantation d'arbres. Une initiative de nettoyage des plages a par ailleurs été prise en collaboration avec le conseil municipal de Matara, l'Université de Ruhuna et plusieurs organisations de protection de l'environnement. Le film *Biodiversity on Sea* a été projeté dans la principale station de bus de Matara ; il a été vu par plus de 1 000 personnes.

Sri Lanka



32

TAHITI

En 2004, le ministère de l'Environnement de la Polynésie française a organisé plusieurs manifestations, notamment des séquences radiophoniques, la projection d'un film et un concours d'affiches. Des associations de défense de l'environnement et des enfants et jeunes de la Fédération des œuvres laïques ont participé à l'inauguration d'une exposition de panneaux de sensibilisation à la protection de l'environnement de la vallée de Panenoo.

Le programme « Ambassadeurs de l'environnement » lancé à bord du paquebot *Paul Gauguin*, s'est déroulé de juin à août avec l'aide des animateurs d'Ocean Futures Society, l'association présidée par Jean-Yves Cousteau pour éduquer les enfants à la nécessité de protéger les riches ressources de l'océan. Était également associée à ce programme la campagne « Saga Vanille » de Henri Cornette de Saint-Cyr en faveur des enfants issus des milieux défavorisés. Des journées portes ouvertes ont été organisées dans divers clubs de plongée des îles, afin de sensibiliser les vacanciers à la nécessité de protéger les écosystèmes marins et lagunaires.

VIET NAM

Hô Chi Minh-Ville

Pour célébrer la Journée mondiale de l'environnement 2006, l'Institut international de recherche sur le riz (IRRI), conjointement avec le Ministère de l'agriculture, et la Voix d'Hô Chi Minh, a imaginé un feuilleton radiophonique sur l'environnement à l'intention des régions rurales du Viet Nam, qui a été diffusé pour la première fois à Hanoi sous l'égide du Ministère de l'agriculture. Il a ensuite été présenté pour la première fois au niveau régional dans la ville de Can Tho. Ce feuilleton doit être diffusé sur la Voix d'Hô Chi Minh deux fois par semaine pendant une année. Il aborde les questions d'environnement en utilisant des méthodes d'enseignement ludiques. Ce projet est financé grâce au Development Marketplace Award 2005 de la Banque mondiale.

EUROPE

ALLEMAGNE

Hambourg

En 2004, le United World Philharmonic Youth Orchestra a lancé sur son site Internet un vidéo clip de sept minutes dans lequel l'orchestre joue le second mouvement, intitulé « Jeux de Vagues », de *La mer* de Claude Debussy, synchronisé avec des images des mers et des océans.

AUTRICHE

Graz

L'hôpital de la ville de Graz (LKH) a célébré la Journée mondiale de l'environnement pour la première fois en 2007. Les visiteurs ont été

Austriche



invités à emprunté le chemin virtuel du Soleil, le long duquel plusieurs attractions sur l'énergie solaire étaient présentées. Ils ont ainsi pu voir une chaudière fonctionnant à l'énergie thermique solaire pour chauffer la piscine intérieure servant à la rééducation des enfants et une centrale solaire photovoltaïque pour assurer la charge d'une batterie d'accumulateurs utilisée pour les motocyclettes électriques qui remplaceront les automobiles aux fins du transport des documents dans la zone. Le public a aussi été invité à essayer une chaise « à oreilles » alimentée à l'énergie solaire racontant à ceux qui s'y asseyaient des légendes sur le soleil de tous les pays du monde ainsi qu'à se rendre dans une librairie riche en ouvrages sur le soleil et l'énergie solaire et dans une salle exposant des illustrations et des peintures sur le soleil imaginées par des enfants. Parmi les attractions, il y avait aussi deux tentes où les enfants pouvaient expérimenter un générateur photovoltaïque produisant de l'électricité solaire pendant que les parents avaient la possibilité d'écouter un consultant en énergie solaire et, toutes les deux heures, un exposé prononcé par les professeurs d'une université voisine sur le sujet du jour « Le soleil ».

Vienne

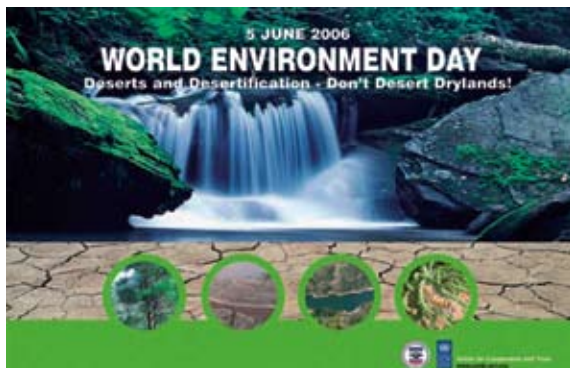
En 2007, le Bureau du Coordonnateur des activités économiques et environnementales de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE), situé à Vienne, a organisé pour les représentants permanents de ses 56 Etats participants une visite au Centre européen des énergies renouvelables de Güssing (Autriche). Le Conseil municipal de Güssing a décidé en 1990 d'éliminer progressivement les énergies fossiles et de passer à des sources d'énergie renouvelables et durables. Güssing est devenue célèbre pour son « autarcie énergétique », fondée intégralement sur les énergies renouvelables. La ville est une vitrine idéale pour promouvoir les actions à mener pour faire face aux menaces que font peser sur l'environnement les énergies fossiles et montrer comment des technologies praticables, efficaces et écologiquement rationnelles peuvent déboucher sur une stratégie globale performante

et durable, fondée sur l'interaction des partenaires et de la communauté locale. Le déplacement d'une journée prévoyait la visite d'une usine de biomasse, d'une usine voltaïque et d'une école pour l'énergie solaire.

BELGIQUE

Bruxelles

En 2004, la Semaine verte organisée par la Commission européenne (CE) et le Directeur général de l'Environnement s'est déroulée du 1 au 4 juin. La CE et le Directeur général ont annoncé le lancement du nouveau « Prix des transports maritimes propres » présenté pour la première fois le 1^{er} juin dans le cadre de la « Semaine verte ». Les prix, en accord parfait avec le thème des mers et des océans, avaient été annoncés dans une communication de la Commission européenne sur une stratégie de l'Union européenne pour réduire les émissions atmosphériques des navires de haute mer. L'objectif était de promouvoir une navigation respectueuse de l'environnement, en particulier les initiatives de réduction des émissions, et de faire connaître les meilleures pratiques. La Commission prévoit d'organiser ces cérémonies tous les semestres dans le cadre d'événements très médiatisés.



BULGARIE

Sliven

Pour marquer la Journée mondiale de l'environnement 2006, SOS Santé, une ONG bulgare, a organisé plusieurs activités impliquant des enfants et des jeunes de différents établissements scolaires et les Amis du Centre de l'environnement. Dans ces activités entraient la réalisation d'affiches, de peintures et de photographies, la conception de sites web et l'exposition de dessins, ainsi que des concours d'essais, de poèmes, de slogans, de cartes de vœux et de collages.

CHYPRE

Nicosie

En 2006, l'initiative du PNUD sur l'île, Action for Cooperation and Trust (ACT), a participé à un salon des acteurs de l'environnement intitulé *Ecoforum 2006* du 5 au 7 juin. Au programme : une série conférences sur la désertification et sur les principes environnementaux du Pacte mondial, une exposition de projets environnementaux d'ONG soutenus par PNUD-ACT et des ateliers pour les entreprises et les ONG du secteur de l'environnement. En parallèle, l'initiative accorde des aides modestes à des projets environnementaux sur quatre mois, comme le projet de sauvetage des oliviers et le projet de gestion de zones humides artificielles.

ESPAGNE

Bilbao

Pour la troisième année consécutive, l'IHOBE ñ la société publique de gestion de l'environnement du ministère de l'Environnement du gouvernement basque ñ a organisé une Semaine verte en pays basque (*Aste Berdea*) du 31 mai au 6 juin 2004. Pour la première fois, plus de 51 municipalités ont participé à cette semaine verte avec plus de 200 activités telles que expositions, films, conférences, visites d'usines, pièces de théâtre, concours (photos, fleurs, peinture) et expositions sur l'agriculture écologique.

FINLANDE

En 2004, Lassila & Tikanoja a produit un guide du recyclage destiné aux consommateurs finlandais qui donne des indications utiles sur le recyclage des déchets à la maison. Avec le WWF, Lassila & Tikanoja a réalisé sur Internet un quiz sur l'environnement et plus particulièrement sur le recyclage. Lassila & Tikanoja a également produit une chanson intitulée Blues and Greens.

Joensuu

En 2006, pour célébrer la Journée le programme Environment Online a planté des arbres, a donné un concert avec des instruments de musique en bois de fabrication locale et a fait des démonstrations de cerfs-volants. Cette opération a été organisée dans les écoles ENO de 75 pays. Des groupes ont été invités à enregistrer leur actions de plantation d'arbres et à s'associer aux célébrations. Ces activités ont marqué la fin de l'année scolaire 2005-2006.

Helsinki

En 2006, l'Association finlandaise des Nations Unies a créé un site Internet sur le thème de la Journée mondiale de l'environnement : les déserts et la désertification. Il ciblait les élèves finlandais et leurs enseignants.

FRANCE

Paris

En janvier 2005, Veolia Environnement, société de services à l'environnement, a lancé une campagne internationale de sensibilisation intitulée Pavillons autour du monde et articulée autour du thème « L'environnement, c'est ma nature... et ma santé ». La campagne a impliqué des classes de 20 pays/régions. Des classes d'écoles primaires d'enfants âgés de 9 à 11 ans, ont conçu leurs « pavillons », un drapeau symbolisant la protection de l'environnement et ont rédigé un court texte expliquant leur réflexion. Pour la Journée mondiale de l'environnement, tous les pays qui ont participé à la campagne ont organisé des activités simultanées, notamment l'exposition des pavillons

dans les écoles, les mairies, les musées et les sites opérationnels gérés par Veolia Environnement. En France, les pavillons ont été exposés au Jardin du Luxembourg, près du Sénat, et des ateliers pour enfants ont été animés par des professionnels.

En 2004, le Conseil municipal de Paris a diffusé du 26 mai au 5 juin une annonce sur 177 panneaux électroniques répartis dans la capitale. Cent affiches sur la Journée mondiale de l'environnement ont en outre été apposées dans les mairies d'arrondissement et les bibliothèques publiques.

GÉORGIE

Tbilissi

En 2005, l'association Green Way a lancé un projet intitulé « Festival de la Terre » comprenant un forum sur la Journée ; la création d'un « Fond vert » ; le lancement d'un concours de microfinancement ; et diverses activités au profit d'œuvres de bienfaisance. Des représentants d'ONG de défense de l'environnement, des organismes législatifs et exécutifs, des entreprises, des bailleurs de fonds et le corps diplomatique ont participé au forum. Cette rencontre a été l'occasion pour les invités de faire connaître leurs activités et leurs réalisations, d'attirer l'attention sur les problèmes qu'ils rencontrent et de donner des exemples de solutions possibles.

GRÈCE

Athènes

En 2006, la Fédération hellénique de tennis (HTF) a organisé un tournoi de tennis junior intitulé *Tournoi de tennis vert*. Cette opération, destinée aux jeunes de 8 à 18 ans, s'est déroulée dans tous les clubs de tennis de Grèce, les 5 et 6 juin. Chaque catégorie a eu un vainqueur « Environnement 2006 ». Pour soutenir le programme « Pauvreté et environnement » de la HTF, chaque joueur a donné deux livres pour un enfant d'un pays en développement qui avait été adopté par une école ou une famille de sa région.



Norvege

36

ISLANDE **Reykjavik**

La Landvernd, association islandaise pour l'environnement, a attribué le Drapeau bleu à la plage de Nauthólsv'k, à Reykjavik en 2005. A cette occasion, le Plan d'action mondial pour la terre, l'un des programmes internationaux de Landvernd, a organisé un défilé en bicyclettes, qui a parcouru un trajet allant du port de Reykjav'k à la plage de Nauthólsv'k, sur le thème « Une ville amie des cyclistes ».

ITALIE **Rimini**

En 2006, l'Ambiente Club et la commune de Bellaria-Igea Marina ont organisé un prix baptisé *Environment-Sail* dans le cadre du festival du cinéma de Bellaria-Igea Marina qui s'est tenu du 1^{er} au 5 juin. Pour sa 24^e édition, le festival a créé un nouveau prix dédié à l'environnement. Le gagnant est choisi parmi tous les documentaires et films sur l'environnement soumis au jury.

NORVEGE **Oslo**

Le Centre du Prix Nobel a accueilli en 2007 *Envisioning Change*, exposition présentant des oeuvres d'art de 40 artistes représentant 25 pays, en organisée par le Musée mondial de la nature, en partenariat avec le PNUE. L'ouverture de cette exposition, parrainée par Autodesk, leader mondial dans la conception de logiciels en 2D et 3D, a donné lieu à une grande soirée, suivie d'un concert en plein air et d'interventions de personnalités de renom dans le domaine de l'environnement, notamment le Prix Nobel de la paix, Wangari Maathai. Chaque année, à l'occasion de la Journée mondiale de l'environnement, le Musée mondial de la nature et le PNUE présentent, dans le cadre de l'initiative l'Art au service de l'environnement, une exposition ayant pour ambition d'utiliser le langage universel de l'art comme catalyseur pour assurer l'unité dans l'action et la pensée et autonomiser les individus, les communautés et les responsables, en mettant l'accent sur les valeurs environnementales dans les domaines sociaux, économiques et politiques. En 2007, le thème des changements climatiques a été abordé dans une perspective mondiale – la fonte et le dégel de la glace, de la neige et du permafrost sont des changements qui modifient l'environnement partout dans le monde – depuis les Andes jusqu'à l'Himalaya et aux calottes glaciaires des pôles.

Stavanger

En 2006, des spécialistes de l'environnement ont collaboré avec des artistes pour mettre en place une journée des familles au parc d'attraction de Kongeparken, près de Stavanger. Un spectacle, des expositions et diverses activités ont permis de mettre en avant des problèmes comme la désertification, l'eau potable, le recyclage et d'autres problèmes d'environnement. Cette manifestation a été co-organisée par la fondation Young Agenda 21, le Kongeparken et le Comité du PNUE en Norvège.

Tromso

Tromso a accueilli les principales célébrations de la Journée mondiale de l'environnement 2007. Cette ville abrite l'université située la plus au nord du monde et l'Institut polaire norvégien, tous deux des acteurs clés dans le domaine de la recherche. Plusieurs manifestations ont été organisées durant la première semaine de juin, notamment des fêtes dans les rues, une conférence internationale, des publications et un festival de films pour les jeunes.

Roumanie



PORTUGAL

Amadora

Pour marquer la Journée mondiale de l'environnement 2007, des élèves du lycée secondaire D. Joao V, ont construit des moulins à vent en papier portant des messages sur l'environnement et ont participé à un atelier sur le recyclage du papier et du plastique. Ils ont aussi produit des brochures à l'intention du grand public, indiquant les gestes « à faire » ou « à ne pas faire » pour sauvegarder la planète.

REPUBLIQUE TCHEQUE

Prague

Une grande manifestation environnementale EKO FESTIVAL a eu lieu pour la première fois à Prague pour célébrer la Journée mondiale de l'environnement 2007. Ce festival a été co-organisé par Green Circle, membre du Comité national du PNUE, et l'Agence tchèque d'information sur l'environnement, sur le thème de la « consommation durable ». Cette manifestation a réuni environ vingt groupes environnementaux, qui ont fourni des informations et des services sur le thème retenu. L'étiquetage écologique, le commerce équitable et les produits biologiques ont été les principaux sujets examinés et présentés. Les participants ont aussi eu l'occasion d'apprécier plusieurs jeux thématiques et de la musique folklorique en direct.

ROUMANIE

Neamt

Quatre cents enfants, de la maternelle au lycée, ont participé à une marche d'un kilomètre le 5 juin 2007 pour célébrer la Journée mondiale de l'environnement. La circulation des automobiles a été stoppée durant la marche, qui s'est achevée devant l'Agence de protection de l'environnement. Une cérémonie de remise de prix s'y est tenue pour les concours de dessins et d'essais sur le thème des changements climatiques.

ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD

Newcastle

Le Conseil de Newcastle a mis sur pied en 2007 la Foire et l'exposition de la Journée mondiale de l'environnement. Plus de 20 exposants ont pris part à cet événement au cours duquel ont été présentés notamment une Honda Civic économe en carburant et un étal alimentaire adapté à la vente de divers articles fabriqués à partir de produits locaux. Des expositions ont aussi été consacrées à la conception de produits durables et aux énergies renouvelables. Un jardin adapté aux changements climatiques a été installé devant une grande librairie et un sculpteur de glace, Darren Brinsky, a sculpté dans la glace un ours polaire.

Royaume-uni



Écosse

En 2006, la « Green Team » du Centre international de conférence d'Édimbourg (EICC) a invité des bénévoles à participer au nettoyage du centre-ville. Cette opération a été l'occasion de sensibiliser le public, les entreprises, les touristes et l'ensemble de la communauté à la nécessité de garder Édimbourg propre. Les membres de la « Green Team » voulaient faire comprendre à la communauté le problème considérable que posent les ordures. Des rues sales causent du tort aux entreprises et au tourisme et coûtent aux contribuables écossais 65 millions de livres en nettoyage. En association avec l'initiative Keep Scotland Tidy et Visit Scotland et pour sensibiliser aux effets délétères des détritux sur l'environnement naturel et le tourisme local, l'EICC a distribué des sacs poubelle biodégradables aux délégués à la conférence.

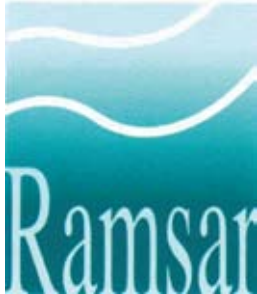
West Midlands

Pour célébrer la Journée mondiale de l'environnement 2007, le Conseil de Walsall a confié à une équipe effectuant dans un autobus spécial le tour des parcs d'activité locaux le soin de donner des conseils pour encourager les économies d'énergie dans les entreprises. D'autres manifestations ont eu lieu dans le centre-ville, notamment la distribution gratuite de sacs de friandises contenant des conseils pour économiser l'énergie, et les établissements scolaires locaux ont été incités à participer.

SUISSE

Genève

Plusieurs activités ont été organisées à Genève pour marquer la Journée mondiale de l'environnement 2005. Des drapeaux du PNUE ont été déployés sur le Pont du Mont Blanc tout au long de la semaine qui a précédé le 5 juin. Une table ronde axée sur le thème « Villes vertes » s'est aussi tenue à la Maison de l'environnement international et plus de 100 personnes de la communauté nationale et internationale de Genève y ont participé. Cette table ronde a examiné des expériences réussies et les enseignements tirés du mouvement en faveur des villes vertes en



Europe. Les autorités suisses ont ensuite accueilli une réception sur le site de laquelle les invités ont pu voir plusieurs expositions préparées pour l'occasion. Pour la quatrième année consécutive, une manifestation de grande ampleur destinée à l'ensemble du public a aussi été organisée, conjointement avec la ville et le canton de Genève. Cette foire du développement durable a attiré quelque 20 000 habitants de Genève et de ses environs.

TURQUIE

Ankara

Quelque 1 000 scouts et étudiants ont participé à des jeux éducatifs, comme un grand bingo, des labyrinthes, le jeu de « snakes and ladders », ainsi qu'à des chasses au trésor lors du festival de l'environnement organisé avec la Municipalité de district d'Etimegsut et les Scouts et guides d'Ankara pour célébrer la Journée mondiale de l'environnement 2007. Les participants ont aussi pris part à des campagnes de sensibilisation et à des ateliers sur les problèmes d'environnement.

AMERIQUE LATINE ET CARAIBES

ANTIGUA-ET-BARBUDA

St. John's

En 2007, les autorités d'Antigua-et-Barbuda ont accueilli la première cérémonie en l'honneur de la Journée mondiale de l'environnement dans le seul jardin botanique du pays et ont organisé un défilé des différentes écoles. On compte actuellement treize établissements scolaires dans cet Etat composé de deux îles, qui réalisent un programme environnemental appelé le Environmental Cadet Programme. Les élèves de ces établissements ont défilé avec des pancartes donnant des conseils environnementaux dans les rues de St. John's.

ARGENTINE

Chamical

La principale activité de la Journée mondiale de l'environnement 2006 s'est tenue à Chamical, La Rioja (Argentine), et a été présidée par le gouverneur de la province et le maire de Chamical, ainsi que par le Ministre argentin de l'environnement et du développement durable. Environ 1 300 personnes ont participé à la cérémonie, au cours de laquelle une exposition environnementale a aussi été organisée avec la participation d'ONG, d'établissements scolaires et d'entités publiques. Après la manifestation, les autorités se sont rendues dans deux établissements de la région ayant réalisé des activités de haut niveau en matière d'éducation environnementale.

BRÉSIL

São Paulo

En 2005, la société de transports rapides de São Paulo (Metrô de São Paulo) a organisé une table ronde de deux jours sur le lien entre les transports, l'environnement et le développement durable des grandes agglomérations

telles que São Paulo et les villes voisines. Une exposition s'est également déroulée au siège de la société et un programme de téléenseignement de quatre jours sur les questions d'environnement a été diffusé à la radio.

CHILI

Talcahuano

L'école Thomas Jefferson, lycée privé, a organisé plusieurs activités pour la Journée mondiale de l'environnement 2007. On peut citer notamment une présentation de différentes vidéos illustrant la situation environnementale actuelle et présentant le sujet de l'année : La fonte des glaces – Un sujet brûlant; un défilé des étudiants en costumes fabriqués à l'aide de matériaux recyclés; une représentation musicale par différents groupes de rock et une exposition d'affiches imaginées pour promouvoir la défense de l'environnement.

GUYANA

Banks DIH Limited of Guyana a organisé en 2004 un concours de banderoles entre établissements secondaires à l'occasion de la Journée mondiale de l'environnement, sur le thème « Avis de recherche! Mers et océans – Morts ou vivants? » Dix-sept écoles se sont inscrites et l'entreprise a cherché à accroître l'intérêt suscité par cette initiative en fournissant à chaque établissement un morceau de tissu pour la banderole, des pinceaux et deux boîtes de peinture. Outre la banderole, chaque établissement a rédigé par écrit une description de l'oeuvre d'art, expliquant sa pertinence avec le thème choisi. La banderole gagnante a été utilisée comme bannière de Banks DIH lors de la « marche verte » qui a eu lieu pour la Journée mondiale de l'environnement, le 30 mai, 2004.

HAÏTI

En 2004, le thème proposé au monde entier, *Avis de recherche! Mers et océans – Morts ou vivants?* a été transformé en : *SOS! Sauvons nos montagnes, nos littoraux et nos mers*. Des animations se sont déroulées dans les grandes villes côtières comme Port-au-Prince, Gonaïves, Saint-

Marc, Jacmel, Cayes et Jérémie. Parmi les activités proposées : une conférence de presse le 4 juin pour lancer la Semaine de l'environnement (organisée par les ministères de l'Environnement, de la Santé Publique, des Travaux Publics, de l'Agriculture et de la Planification, en collaboration avec la société civile, la municipalité de Metropolis et des associations de protection de l'environnement); des déclarations du Premier ministre et des maires des villes concernées; la réalisation de supports pédagogiques distribués aux membres des associations de défense du littoral du pays ; des opérations de nettoyage des grands canaux et des bouches d'égout des agglomérations et des grandes villes du pays ; une campagne de sensibilisation ; un défilé dans toutes les villes, suivi du nettoyage des plages et des forêts ; le déploiement de banderoles à tous les grands carrefours de la capitale et des villes de province ; la diffusion de séquences radiophoniques de sensibilisation dans la capitale et certaines autres villes ; la distribution de prospectus, brochures et affiches à des groupes ciblés ; des excursions sur des sites naturels autour de la capitale ; le lancement de deux concours nationaux : un pour choisir trois zones en vue de l'implantation de centres de botanique, et un autre pour choisir un hymne sur le thème de l'environnement.

ÎLES CAÏMANES

En 2004, s'inspirant du thème *Avis de recherche! Mers et océans – Morts ou vivants?*, John Gray Recyclers a présenté le recyclage des plastiques dans toutes les écoles des îles. Le projet, baptisé *Plastic Six Pack Holder Recycling*, montre l'importance que l'entreprise attache au concept de « réutilisation » et de « recyclage » et ceci pour la bonne raison que les déchets marins sont principalement des objets en plastique et des emballages de boissons qui étouffent la vie marine, notamment les tortues. Ces emballages ont été rapportés à Bodden Beverages, à Grand Cayman, pour réutilisation, le surplus étant envoyé à l'usine Hi-Cone aux États-Unis pour recyclage. Une opération de nettoyage du Parc national de Barkers, premier parc national des îles Caïmanes, a également été menée. En 2005, John Gray Recyclers a travaillé sur la dénomination des

Mexique



arbres rares du parc et a débarrassé la zone des arbres morts abattus par le cyclone Ivan en septembre 2004. Le Cayman Islands' National Trust apporte son concours à la dénomination des arbres et a déjà aidé John Gray Recyclers à trouver deux arbres très rares.

MEXIQUE

Ville de Mexico

En 2005, PLANETA.COM a présenté la cinquième édition annuelle du prix Colibri de l'écotourisme dans les jardins de Xochimilco. Le Colibri récompense les efforts en faveur de l'écotourisme au Mexique ; le gagnant se voit remettre un trophée, un diplôme et une récompense de 1 000 dollars par le président de Canyon Travel.

Quintana Roo

Le recyclage a été le thème la journée en 2007. L'Agence de solidarité pour l'environnement, en coordination avec des ONG environnementales et des entreprises privées, a organisé une collecte massive de déchets recyclables à laquelle ont participé les communautés de Playa del Carmen, Akumal et Tulum. Tous les cartons collectés ont été remis à la Commission nationale des manuels scolaires gratuits pour la production de manuels et de matériels scolaires gratuits. Les personnes intéressées ont pu participer à des ateliers sur la création d'objets artisanaux et de jouets

à partir de déchets recyclés. En outre, l'Agence pour l'environnement a lancé le Programme municipal de tri des déchets en installant des Coins propreté en plusieurs endroits de la ville de Playa del Carmen. Ces Coins propreté, installés dans les parkings des supermarchés et des centres commerciaux, permettent aux membres de la communauté de déposer leurs déchets recyclables après les avoir triés. Cette initiative est la dernière d'une série de stratégies qu'encouragera l'Agence pour l'environnement afin de s'attaquer aux problèmes générés par le volume grandissant de déchets municipaux.

NICARAGUA

Au Nicaragua, la Semaine de l'environnement et des ressources naturelles est instituée par la loi et a lieu chaque année début juin. En 2006, les célébrations se sont déroulées du 3 au 9 juin avec la cérémonie d'inauguration au ministère de l'Environnement et des Ressources Naturelles. Une vidéoconférence a été organisée sur le conflit autour des terres arides d'Amérique centrale. Une exposition pour les entreprises qui travaillent dans le domaine des produits recyclés, biologiques et plus propres a été présentée avec l'Institut national des PME. Une course de vélo pour la protection de la qualité de l'environnement a été organisée et diverses universités ont tenu des conférences sur l'environnement.

Mexique

El H. Ayuntamiento de Solidaridad a través de la Dirección de Medio Ambiente te invita al:

Acopio de Residuos Reciclables

(Porque tus acciones cuentan para conservar el planeta!)

Martes 5 de junio de 2007
Día Mundial del Medio Ambiente

Participa llevando tus:

- Lata
- Plástico (PET)
- Vidrio (envases)
- Papel y cartón
- Electrónicos y electrodomésticos
- Pilas y baterías

Playa del Carmen: Plaza 28 de Julio de 9 a 10 hrs.
Akumal: Centro Ecoturístico Akumal de 9 a 13 hrs.
Tulum: Casa de la Cultura de 9 a 13 hrs.
Cancún: Colegio Libertad, 4 de Junio de 9 a 13 hrs.

Más información:
Dirección de Medio Ambiente (986) 617200 ext. 2100
www.solidaridad.gob.mx

PANAMA

Ville de Panama

Pour célébrer la Journée mondiale de l'environnement 2007 et accroître la sensibilisation aux problèmes d'environnement, Alianza Pro Ciudad a organisé une Marche familiale pour la ville qui a traversé les quartiers de Panama. Cette ville pâtit de la construction désordonnée de gratte-ciel dans le cadre d'une expansion incontrôlée de l'immobilier qui détruit son caractère et ses espaces verts, notamment les forêts urbaines dans la zone proche du Canal. Cette zone fait partie des 100 zones déclarées les plus menacées par le Fonds mondial des monuments. Alianza Pro Ciudad est un groupe de citoyens de Panama décidés à faire de leur ville une ville verte et propre.

PARAGUAY

Asuncion

En 2006, le ministère de l'Environnement et le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), par l'intermédiaire de Project Wild Paraguay, ont présenté le 27 juin un spectacle de danse intitulé *Y amai* (« De l'eau pour la vie », en guarani). *Y amai* est une création collective du Ballet national et de l'organisation non gouvernementale Survival Earth Friends. Le spectacle a été produit dans le cadre de la campagne De l'eau pour la vie et en accord avec le thème de la Journée. Une exposition de photos sur les parcs nationaux tels que Rio Negro, Paso Bravo, San Rafael et Medanos del Chaco, a également été organisée.

42

PÉROU

Huancavelica

En 2005, le département régional de la santé de Huancavelica a organisé un concours d'affiches pour les écoles maternelles et primaires de la ville de Huancavelica.



Trinite-et-Tobago

RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

En 2005, un plan inscrit dans la politique environnementale du gouvernement a été présenté et une coalition de groupes de défense de l'environnement a, pour la seconde année consécutive, organisé une célébration dans les jardins du théâtre du Cibao et sous le monument de

Santiago. Diverses activités (artistiques, pédagogiques et divertissantes) ont été menées pour sensibiliser le public à l'environnement et aux « aires protégées ». Le but était de lutter contre la déforestation par ceux qui veulent exploiter commercialement ces régions de très grande valeur écologique, reconnues comme étant des réserves de la biosphère.

TRINITE-ET-TOBAGO

Couva

Pour la Journée mondiale de l'environnement 2007, le forum local Global 500 a organisé une cérémonie de plantation d'arbres au Learning Resource Centre de Couva (Trinité). Le Ministre de l'éducation, le Sénateur Hazel Manning, le Secrétaire permanent, Mme Marlene Felix, et M. Bebe Ajodha, lauréat de Global 500 ont participé à la cérémonie.

Petit Valley

En 2007, Red Earth a tenu un festival artistique de trois journées au cours duquel des musiciens locaux, des artistes et des danseurs du Brésil et de Cayenne se sont produits et des photographes ont montré leurs oeuvres. L'organisation a collaboré avec d'autres ONG pour procéder au nettoyage des petites îles au large de la côte de Trinité. Des ateliers de capoeira ont aussi eu lieu, de même qu'une cérémonie de la fumée exécutée par les descendants des premiers colons à Trinité, les Caribs, des causeries sur les nouvelles sources d'énergie comme le chanvre et le bio-diesel, l'observation des étoiles et des marches jusqu'à une cascade.

AMERIQUE DU NORD

CANADA

Depuis plus de trente ans, le Canada organise la Semaine de l'environnement, qui a lieu la première semaine de juin chaque année de façon à coïncider avec la Journée mondiale de l'environnement.

En 2004, une compétition amicale, appelée le Défi transport, a été organisée entre des communautés canadiennes afin d'encourager le plus de personnes possible à utiliser des modes de transport durable et actifs. Les participants se sont engagés à se rendre à leur travail à pied, en courant, à vélo, en rollers, par transport en commun ou par covoiturage, ou à opter pour le télétravail durant la semaine de l'environnement (30 mai – 5 juin 2004).

Apsley

Pour célébrer la Journée mondiale de l'environnement 2005, le Club de canoës et de kayaks du lac Chandos a invité les habitants des maisons environnantes à sortir leurs canoës et leurs kayaks et à pagayer.

Kirkland

En 2007, nombre des usines de Alcan Global Pharmaceutical Packaging ont organisé des activités et des événements spéciaux. Ces activités sont allées de la plantation d'arbres, d'opérations de nettoyage locales, de réunions d'informations et de la préparation de livrets éducatifs à un concours de recyclage. Toutes les initiatives avaient une chose en commun : elles visaient à aller à la rencontre des communautés locales, à faire davantage prendre conscience aux salariés des problèmes en cause et à contribuer à la préservation de l'environnement.

New Brunswick

En 2005, le New Brunswick Climate Change Hub et le Cape Jourimain Nature Centre ont accueilli les 4 et 5 juin une manifestation intitulée Our Climate - Our Change. Elle coïncidait avec la Semaine canadienne de l'environnement et la Journée de l'air propre célébrée le 8 juin. Le public était invité à prendre part à un week-end d'activités informatives, interactives et divertissantes sur le changement climatique au Cape Jourimain Nature Centre, un centre d'écotourisme et d'éducation à l'environnement qui propose à divers publics des programmes sur l'histoire naturelle et humaine, les technologies vertes et l'efficacité énergétique. Le bus sur le changement climatique du Falls Brook Centre, exposition itinérante sur le changement climatique et l'efficacité énergétique qui est équipé de sa propre éolienne et de panneaux solaires, était au centre pour le week-end. Des expositions interactives de Science East, ainsi que diverses présentations sur le thème de l'environnement, des projections de films et un mini-salon sur l'efficacité énergétique ont été proposés. Les Canadiens ont été invités à relever le « Défi d'une tonne » du gouvernement canadien.

Québec

Ducks Unlimited a organisé une présentation appelée Explorez les marais du Québec pour le Centre Morrin de la ville de Québec en 2007. Cette présentation concernait les marais, les raisons pour lesquelles il importe de les conserver et quels coûts la société est prête à payer pour résoudre les problèmes causés par le recul des marais. Elle a permis de formuler plusieurs idées sur la façon dont le public peut créer ou améliorer une zone humide dans son voisinage.

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Alaska

Compte tenu du thème de la Journée mondiale de 2007 : La fonte des glaces – Un sujet brûlant? Barrow (Alaska) a été choisie pour être l'hôte de cette journée en Amérique du Nord. Le 5 juin, le PNUÉ a réuni autour de la même table des détenteurs de connaissances communautaires et

scientifiques pour étudier l'incidence des changements climatiques et la façon dont les communautés arctiques s'adaptent à ce phénomène. La réunion, tenue dans les locaux de la mairie, a offert une occasion unique à divers membres de la communauté Inupiat, notamment une personne âgée, un chasseur et un pêcheur, de faire part de leurs observations sur la façon dont les changements climatiques influent sur leur vie de tous les jours. Les membres de la communauté présents dans le public ont aussi donné leurs points de vue. La tradition voulant que la Journée mondiale de l'environnement soit un événement populaire, elle a aussi été marquée par un spectacle coloré de danses folkloriques Inupiat et par la compétition annuelle de trampoline sur une couverture en peau (blanket toss), qui marque le début du festival de printemps de Nalukataq.

Sacramento



Chevy Chase

Pour célébrer et promouvoir la Journée mondiale de l'environnement 2006, World Elder Land a fait équipe avec le PNUE afin d'inciter et d'aider autant de communautés de seniors que possible à contribuer activement à l'amélioration de notre planète terre et de notre environnement.

Providence, Rhode Island

The Ocean Project (TOP) est une initiative relativement récente et originale de sensibilisation du public qui associe plus de 520 aquariums, zoos, musées des sciences, des technologies et d'histoire naturelle, ainsi que des entreprises de conservation et des organismes publics. Le but est d'améliorer sensiblement les résultats des efforts de conservation des océans en suscitant une prise de conscience durable et mesurable de l'importance, de la valeur et de la fragilité des océans. TOP a lancé cette nouvelle initiative à l'occasion de la Journée mondiale de l'environnement 2004 (5 juin) et de la Journée mondiale des océans (8 juin).

Riverside, Californie

Les Ecomodèles, personnages d'action réels, qui pratiquent et encouragent un mode de vie positif, ont partagé des oeuvres d'art consacrées à la durabilité et des bandes dessinées imprimées sur des produits promotionnels recyclés à l'occasion de la Journée mondiale de l'environnement 2005. Les Ecomodèles ont aussi oeuvré en faveur de l'utilisation de produits de beauté et de produits ménagers écologiquement rationnels et se sont en outre portés volontaires lors de la Journée mondiale de l'environnement pour ramasser des ordures, participé à l'organisation et faire du prosélytisme durant et avant l'événement.

Sacramento

Le Groupe Sierra Club de Sacramento a célébré la Journée mondiale de l'environnement 2007 en organisant la course de la ville de Sacramento. La course/marche de 5 et 10km a contribué au financement de projets

locaux en faveur d'un mode de vie durable. Elle a aussi servi de plateforme pour faire prendre davantage conscience de la nécessité de préserver la santé, la nôtre et celle de la planète. Cette troisième version de la course a permis de récolter 15 000 dollars, qui ont été attribués à 13 projets locaux.

San Francisco

Organic Bouquet Inc., numéro un mondial de l'horticulture biologique basé à Marin, en Californie, a demandé au légendaire chanteur de gospel Edwin Hawkins (quatre fois lauréat des Grammy awards et auteur de « O Happy Day ») d'écrire la chanson de la Journée mondiale de l'environnement 2005. Intitulée « United Nations, Together We Can », cette chanson est destinée à promouvoir l'événement et les célébrations futures de la Journée mondiale de l'environnement partout dans le monde.

Stevens Point

En 2006, le Programme mondial d'enseignement écologique (GET) a organisé un concours international de photos pour les étudiants de tous les pays du monde sur le thème : « Verdissez vos écoles : les étudiants



peuvent faire la différence ». Cet événement a aidé les étudiants à mieux comprendre les différentes cultures et la façon dont les hommes et les femmes de tous les pays du monde influent sur l'environnement et subissent l'influence de celui-ci. Il leur a permis de nouer des contacts au niveau international et, en fin de compte, de mieux comprendre la nature des projets environnementaux réalisés par d'autres étudiants dans leurs écoles. Les clichés gagnants ont été reproduits sur une affiche et distribués aux établissements participants avant le 5 juin.

Virginia

Le magazine Portover, une nouvelle publication écologique sur les mariages écologiquement rationnels, a contribué à la sensibilisation environnementale le 5 juin 2007 en organisant une campagne pour la Journée mondiale de l'environnement. Cette campagne visait à relier la notion de Journée mondiale de l'environnement avec le principe selon lequel les époux doivent prendre des mesures le jour de leur mariage et après pour stopper le réchauffement planétaire.

ASIE OCCIDENTALE

EMIRATS ARABES UNIS

Abu Dhabi

L'Agence de l'environnement d'Abu Dhabi a réuni en 2007 les femmes et leurs familles pour une présentation sur les changements climatiques et la manière dont elles peuvent contribuer à la lutte contre ce phénomène. L'exposé a été présenté par M. Zaghlool Al Najar, originaire d'Egypte. En

Jordanie



outre, les stations de radio ont diffusé des jeux et des émissions-débats. Les clubs de nature des écoles ont fêté la journée en organisant des activités pour tous les étudiants.

IRAQ

Bagdad

Le 5 juin 2005, plus de 200 personnes, y compris des représentants des différents ministères et des médias locaux, ont participé aux célébrations de la Journée mondiale de l'environnement dans une grande salle à Bagdad. Cette manifestation a surtout été axée sur la question des marais et trois exposés ont été présentés : le premier a porté sur la signification de la Journée mondiale de l'environnement, son histoire et son objectif; le deuxième a été consacré au rôle du Ministère de l'environnement dans la réhabilitation des marais; et le troisième a passé en revue la situation passée et actuelle des marais. Durant la manifestation, des stylos et des brochures du PNUE ont été distribués. Le rôle du PNUE dans le soutien à différents projets environnementaux en Iraq, en particulier le projet sur les marais, a été mentionné par tous les orateurs.

Dohuk

Pour marquer la Journée mondiale de l'environnement 2007, l'Université de Dohuk, dans le nord de l'Iraq, a fondé une organisation non gouvernementale : « De l'eau pour tous », qui a pour objectif de conserver les ressources en eau au moyen d'efforts de collaboration nationaux et internationaux.

JORDANIE

Aqaba

La Royal Marine Conservation Society de la Jordanie (JREDS) a mené une opération de nettoyage des plages du sud du pays. Cette opération a eu lieu du 5 au 7 juin et a impliqué environ 10 groupes communautaires différents, notamment des écoles, des clubs de jeunes et des ateliers de plongée. Environ 200 personnes y ont participé.

LIBAN

Beyrouth

En 2007, l'Eco-Parlement des jeunes a organisé une manifestation spéciale, accueillie par le magazine Environnement et Développement dans la capitale libanaise, au cours duquel un documentaire du PNUE sur les changements climatiques et un autre préparé par les étudiants ont été présentés. Durant cette manifestation, les peintures et les dessins sélectionnés dans le cadre d'un concours national organisé par un magazine sur le thème : Moi et l'environnement ont été exposés. Un message relatif aux changements climatiques de M. Habib El-Habr, directeur régional du PNUE, a été lu aux participants.

Une exposition sur le thème : Incidence de la guerre sur l'environnement a été inaugurée, en coopération avec le PNUE. Il était prévu d'en faire une exposition itinérante, devant être accueillie par 50 écoles du Liban et de la région entre septembre et décembre 2007.

ROYAUME D'ARABIE SAOUDITE

Djeddah

Pour célébrer la Journée mondiale de l'environnement 2006, environ 60 élèves âgés de 10 à 12 ans ont planté des arbres dans l'un des parcs de la ville de Djeddah avec l'aide du personnel de Glaxo et de volontaires. Les participants ont commencé de nettoyer le parc, puis y ont placé des banderoles et des affiches relatant les problèmes d'environnement. Ils ont conclu l'événement en plantant cinq arbres Bazromia auxquels ils ont donné des noms différents : Déserts et désertification – Ne désertez pas les terres arides, Enraciner la protection de l'environnement dans la culture, Villes vertes – Un plan pour la planète, Fondements du futur et Eau, Deux milliards de personnes en meurent d'envie.

ROYAUME DE BAHREÏN

Manama

En 2005, un nouveau monument en acier de 500 kilogrammes a été érigé le 3 juin sur la King Faisal Corniche de Manama. Cette structure symbolique de 18 pieds, qui représente huit personnes portant le globe, a été fabriquée presque exclusivement à partir de déchets d'acier, sauf les continents qui sont faits à partir de canettes en aluminium. La Hussaini Drawing Society for Islamic Arts, qui a conçu le projet, a bénéficié du soutien du conseil municipal de Manama et de la municipalité de Manama. C'est The Atlas Construction and Transportation Company qui a réalisé gratuitement la sculpture.

PALESTINE

Le Centre d'éducation à l'environnement (EEC) fête la Journée mondiale de l'environnement depuis 1992. En 2004, il s'est associé pour cette occasion au Centre de Bethléem pour la paix. L'EEC et le BPC ont organisé le 5 juin une journée portes ouvertes avec de nombreuses animations ludiques sur le thème de l'environnement. Le groupe ciblé était les élèves de 12 écoles de la région de Bethléem. Les élèves avaient été choisis parmi les clubs d'écologie créés par l'EEC et le BPC dans les

écoles. Le programme a débuté par un exposé sur la biodiversité, suivi de discussions en groupes sur les problèmes d'environnement locaux et mondiaux.

QATAR

Doha

La Fondation Kainat, ONG basée en Inde, a célébré la Journée mondiale de l'environnement 2006 au Qatar, sur le thème Ne désertez pas les terres arides! Elle a organisé des concours pour les étudiants ainsi qu'une exposition intitulée L'environnement est notre responsabilité. La veille du lancement de la Journée, la Fondation a publié pour la première fois son magazine : The Kainat.

SYRIE

Homs

L'organisation du Croissant rouge syrien, antenne de Homs, a invité des photographes du monde entier, amateurs ou professionnels, à participer à son exposition de photos qui s'est déroulée au musée du palais Azzehrawi du 5 au 9 juin à l'occasion de la Journée mondiale de l'environnement 2005.